

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention – sciences de l’information et des bibliothèques

Parcours – politique des bibliothèques et de la documentation

Les actions de solidarité internationale en faveur de la lecture

Clémence Chocq

Sous la direction de Mélanie Villenet Hamel
Cheffe du service Lecture publique – Clermont Auvergne Métropole

Remerciements

Je souhaite sincèrement remercier ma directrice de mémoire, Mélanie Villenet Hamel. Elle s'est toujours montrée disponible et nos échanges ont nourri abondamment ma réflexion, aussi bien du point de vue de la recherche que d'un point de vue personnel.

Je remercie également tous les professionnels et les militants qui ont pris le temps de répondre à mes questions : Jean-Christophe Pauget d'Avenir en Héritage, Amina Legrand Mahamdou de Bioforce, Dominique Pace de Biblioneuf, le conteur Eric Derrien, Coralie Massart et Marie Aubinais de la Dynamique Enfance d'ATD Quart Monde et Marie-Hélène Bastianelli du COBIAC. Je tiens aussi à mentionner l'équipe du Secours Populaire, notamment Henriette Steinberg, Malika Tabti et Kadidja Regnier. Je n'ai pas pu m'entretenir avec elles mais elles ont tout fait pour essayer.

Enfin, je remercie mes parents de m'avoir écoutée discourir des heures sur le sujet, et Marine Ellama qui m'a soutenue tout au long de mon cursus à l'Enssib.

Résumé :

Le livre et la lecture peuvent être de merveilleux outils pour faire face à des périodes difficiles, pour autoriser le rêve et ouvrir une porte vers la liberté. Ils sont d'ailleurs au cœur de certaines actions de solidarité internationale. Mais, alors que le modèle humanitaire est remis en question, aussi bien parmi les chercheurs que les professionnels, quels sont les enjeux d'une action de solidarité internationale en faveur de la lecture ?

Descripteurs :

action humanitaire – solidarité internationale – lecture – co-construction – émancipation – diversité culturelle

Abstract :

Books and reading can be wonderful tools to cope with difficult times, to allow dreaming and to open a door to freedom. They are also at the heart of certain international solidarity actions. But, while the humanitarian model is being questioned, both among researchers and professionals, what are the stakes of an action of international solidarity in favor of reading?

Keywords :

humanitarian action – international solidarity – reading – co-construction – empowerment – cultural diversity

Droits d'auteurs



Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 4.0 France

disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.

Sommaire

SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	9
INTRODUCTION.....	11
PARTIE 1 : CONTEXTE ET DÉFINITION DE LA NOTION D'AIDE HUMANITAIRE.....	17
1. Définition.....	17
1.1 Aide humanitaire, aide au développement ou solidarité internationale ?	17
1.2 Quelles formes d'actions de solidarité internationale en faveur de la lecture ?.....	18
1.3 L'aide humanitaire en faveur de la lecture pour redonner une identité aux « victimes ».....	19
2. Contexte historique.....	21
2.1 La « préhistoire » de l'humanitaire.....	21
2.2 L'idéologie colonialiste.....	22
2.3 L'humanitaire contemporain.....	23
3. État de l'art.....	24
3.1 L'humanitaire remis en question.....	24
3.2 La place de la lecture dans l'humanitaire.....	25
PARTIE 2 : ENQUÊTE AUPRÈS DES ACTEURS DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE EN FAVEUR DE LA LECTURE.....	27
1. Méthodologie de l'enquête.....	27
1.1 L'échantillon.....	27
1.2 Les entretiens.....	28
2. Les structures interrogées.....	28
2.1 Biblioneuf.....	28
2.2 COBIAC.....	29
2.3 ATD Quart Monde.....	30
2.4 Eric Derrien, conteur.....	31
2.5 Avenir en Héritage.....	32
2.6 Bioforce.....	33
2.7 Bibliothèques Sans Frontières.....	33
3. Les résultats.....	34
PARTIE 3 : PRATIQUES DES PROFESSIONNELS ET PRÉCONISATIONS.....	36
1. Les pratiques des professionnels, convergences et divergences.....	36
1.1 Des livres pour rêver, pour apprendre.....	36
1.2 Créer du lien.....	37
1.3 Les territoires d'actions, de la France à l'international.....	37
1.4 Le choix des ouvrages.....	39
1.5 La diversité des langues.....	40
1.6 Un rejet du modèle humanitaire.....	41
1.7 S'engager pour une cause.....	42
1.8 Action et plaidoyer.....	43
1.9 Professionnalisme et passion.....	43
1.10 Bénéficiaires, partenaires, acteurs.....	45
1.11 L'évaluation.....	46
1.12 Les financements.....	48

1.13 Se rendre inutile.....	49
2. Préconisations.....	50
2.1 Travailler avec les bénéficiaires-partenaires.....	50
2.2 Renforcer les partenariats.....	51
2.3 Sélectionner des ouvrages de qualité.....	51
CONCLUSION.....	53
SOURCES.....	55
Entretiens :.....	55
Sites internet, rapports et brochures :.....	55
ATD Quart Monde.....	55
Avenir en Héritage.....	55
Biblionef.....	55
Bibliothèques Sans Frontières.....	56
Bioforce.....	56
COBIAC.....	56
Eric Derrien.....	56
IFLA.....	56
Ritimo.....	56
BIBLIOGRAPHIE.....	57
Le modèle humanitaire :.....	57
La solidarité internationale en faveur de la lecture :.....	58
L'importance de la lecture :.....	59
La co-construction en bibliothèque :.....	59
ANNEXES.....	61
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	69
TABLE DES MATIÈRES.....	71

Sigles et abréviations

ABF : Association des Bibliothécaires de France

ACCES : Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations

ANCT : Agence Nationale de la Cohésion des Territoires

ASF : animateurs sociaux-urbains Sans Frontières

ATD (Quart Monde) : Agir Tous pour la Dignité

BSF : Bibliothèques Sans Frontières

CADA : Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile

CDIJ 17 : Centre Départemental Information Jeunesse de Charente Maritime

COBIAC : Collectif de Bibliothécaires et Intervenants en Action Culturelle

CRASH : Centre de Réflexion sur l'Action et les Savoirs Humanitaires

EMASSI : Étudiants Marseillais Actifs dans la Société et la Solidarité Internationale

FCC : Formations Civiques et Citoyennes

IBBY : International Board on Books for Young people

LBBY : Lebanese Board on Books for Young People

MSF : Médecins Sans Frontières

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ONU : Organisation des Nations Unies

PACA : Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

UE : Union Européenne

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

INTRODUCTION

Alors que la guerre fait rage en Ukraine, Bibliothèques Sans Frontières¹ installe de grandes boîtes colorées dans un gymnase et un centre commercial en Pologne. Des enfants ukrainiens découvrent avec joie leur contenu : livres, jeux, films... de quoi créer un espace sécurisant, loin des horreurs qu'ils ont pu voir de l'autre côté de la frontière².

L'aide humanitaire évoque souvent, à raison, un soutien médical, alimentaire ou logistique. Mais dans le cadre d'un conflit, d'une catastrophe naturelle, d'une crise sanitaire, ou toutes autres situations instables et dangereuses, la détresse psychologique n'est pas moindre, notamment chez les enfants. C'est pourquoi certaines ONG comme Bibliothèques Sans Frontières agissent en faveur de la culture à travers la lecture et les livres. Ces derniers permettent aussi bien de créer un espace en dehors du temps, une échappatoire, que, dans certains cas, de surmonter des traumatismes. Ils sont aussi une porte d'entrée vers l'information et l'éducation. Michèle Petit relate dans son ouvrage *L'art de lire ou comment résister à l'adversité* un épisode de la crise des années 30 aux États-Unis : « Parfois, les sans-emploi demandaient à la lecture de leur permettre de se distancier du réel et de leur propre situation, ils lui demandaient de les emmener hors du monde. Parfois, l'attente était au contraire celle d'un maintien dans le monde. » (Martine Poulain dans Petit, 2016)³ Il est en effet essentiel de pouvoir fournir des informations vérifiées et des ressources sûres et authentiques aux populations victimes d'une crise⁴.

L'humanitaire est ancré dans la tradition française depuis des siècles. On peut remonter jusqu'à l'ère de la charité religieuse au Vème siècle, à laquelle se développent déjà des activités d'assistance auprès des personnes les plus démunies⁵. Avec les Lumières, ce modèle change et on voit, notamment, l'émergence d'un droit international rationalisé et théorisé. On retrouve le terme « humanitaire » dans des discours du XIXème siècle, associé aux idées de fraternité et d'universalité⁶. Au XXème siècle, le phénomène prend de l'ampleur et est largement médiatisé à travers des icônes populaires comme Rony Brauman ou

¹ « Bibliothèques Sans Frontières est une ONG créée en France en 2007, à l'initiative de l'historien Patrick Weil. [...] Dès sa création, Bibliothèques Sans Frontières plaide pour une approche nouvelle de la coopération culturelle avec les pays en développement, en particulier pour repenser la collecte de livres et construire des modèles économiques durables pour les bibliothèques publiques et associatives. Après le tremblement de terre de 2010 en Haïti, Bibliothèques Sans Frontières prend une nouvelle dimension et développe une expertise forte en matière d'intervention dans les situations humanitaires. » dans L'association. *Bibliothèques Sans Frontières* [site web], [consulté le 5 juin 2022]. <<https://www.bibliosansfrontieres.org/bsf-org/association/>>.

² Urgence Ukraine : les dernières nouvelles du terrain. *Bibliothèques Sans Frontières* [site web], 17 mars 2022 [consulté le 19 mars 2022]. <<https://www.bibliosansfrontieres.org/2022/03/17/urgence-ukraine-dernieres-nouvelles-du-terrain/>>.

³ PETIT, Michèle. *L'art de lire ou comment résister à l'adversité*. Paris : Belin, DL 2016. Introduction, p.11. ISBN 978-2-7011-9918-4.

⁴ In Conversation with Lan Gao, Chair, IFLA's Library Services to Multicultural Populations Section. *IFLA* [site web], 27 mai 2022 [consulté le 27 mai 2022]. <<https://www.ifla.org/news/in-conversation-with-lan-gao-chair-iflas-library-services-to-multicultural-populations-section/>>.

⁵ Bioforce. Aide humanitaire et ONG : Repères chronologiques. *Ritimo* [site web], 20 novembre 2012 [consulté le 27 mai 2022]. <<https://www.ritimo.org/Aide-humanitaire-et-ONG-Reperes-chronologiques>>.

⁶ BRODIEZ, Axelle, DUMONS, Bruno. Éditorial : Faire l'histoire de l'humanitaire. *Le Mouvement Social* [en ligne], 2009/2 [consulté le 9 mars 2022]. no. 227, p. 3-8. Disponible sur le web : <<https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social1-2009-2-page-3.htm>>

Bernard Kouchner, tous deux médecins et connus pour leur engagement dans l'humanitaire.

Les actions ont bien sûr évolué au fil du temps, ainsi que leurs principes, leurs motivations et leurs enjeux. L'humanitaire est façonné par l'actualité géographique, historique, politique, économique, juridique et culturelle du moment, comme l'expriment les auteurs de l'article « Repenser le modèle humanitaire : de l'efficience à la résilience »⁷. Ainsi, les pays européens sont passés de l'humanitarisme puriste, d'ordre religieux et intellectuel, à un humanitarisme que l'on voudrait plus orienté vers l'éthique et la solidarité. Mais ils ne peuvent passer outre leur passé de colonisateurs et doivent, au contraire, travailler à un nouveau modèle, à une nouvelle façon de penser l'humanitaire pour ne pas retomber dans l'engrenage de l'impérialisme et de la domination. En effet, les droits humains, déclarés par l'Organisation des Nations Unies et parmi lesquels on trouve le droit à la vie, le droit d'être égal devant la loi, le droit à la liberté de circulation et de séjour, la liberté d'opinion, le droit à la démocratie, à la sécurité sociale et aux services sociaux, sont définis à partir de concepts occidentaux et ne correspondent pas à un universalisme idéal⁸. Les droits humains sont envisagés dans la Charte des Nations Unies comme un « idéal commun à atteindre par tous les peuples et les nations »⁹. Mais les pays les plus particulièrement concernés par les missions humanitaires n'ont pas connu le même développement économique et social que les pays occidentaux. D'où l'enjeu de placer les bénéficiaires au cœur du processus et de les considérer comme des pairs. Une action humanitaire s'implante dans un environnement, dans une communauté. Elle doit être désirée et revendiquée par la population.

L'humanitaire est défini dans *Anthropen*, le dictionnaire francophone d'anthropologie ancré dans le contemporain, comme désignant des « opérations d'assistance matérielle et humaine apportée aux victimes de catastrophes naturelles et de guerres »¹⁰. L'aide humanitaire est caractérisée par son caractère urgent et donc à court terme. Elle reste néanmoins très proche de l'aide au développement, généralement déployée par les mêmes organisations non gouvernementales et dont nous parlerons aussi dans ce mémoire comme d'une suite logique aux interventions humanitaires culturelles. L'aide humanitaire peut prendre diverses formes, du don à l'envoi de personnels compétents, et être impulsée par diverses organisations, qu'elles soient associatives, étatiques, internationales ou privées.

La branche culturelle de l'humanitaire, et notamment autour de la lecture, est d'autant plus intéressante qu'elle pose encore d'autres problématiques comme le respect des cultures locales, la recherche de légitimité auprès des tutelles, des donateurs mais aussi des bénéficiaires, ou bien encore la question de la pérennité d'actions qui demandent un minimum de formation de la part des personnes engagées mais aussi de la part des bénéficiaires. En effet, en dessous d'un seuil de

⁷ MANSET, David, HIKKEROVA, Lubica et SAHUT, Jean-Michel. Repenser le modèle humanitaire : de l'efficience à la résilience. *Gestion et management public*. 2017. vol. 54, no. 2, p. 85-108.

⁸ BODINEAU, Sylvie. Humanitaire. *Anthropen* [dictionnaire en ligne], 2017 [consulté le 5 mars 2022]. Disponible sur le web : <<https://doi.org/10.17184/eac.anthropen.044>>

⁹ Introduction aux droits humains. *Amnesty International Suisse* [site web], [consulté le 9 mars 2022]. <<https://www.amnesty.ch/fr/themes/droits-humains/droit-humain-background/introduction-aux-droits-humains>>.

¹⁰ BODINEAU, Sylvie. *op. cit.*

50 % de population alphabétisée, la chance de pérennisation des actions en faveur de la lecture est presque nulle¹¹.

La question de la relation avec les bénéficiaires peut aisément rejoindre les questionnements actuels des bibliothèques de lecture publique en France autour de la place de l'utilisateur. Il est en effet courant aujourd'hui de faire appel aux usagers dans certaines prises de décision comme des acquisitions par exemple. En donnant à l'utilisateur un rôle d'acteur, une proximité se crée entre ce dernier et les professionnels des bibliothèques. Cela permet de faciliter le dialogue et donc de mieux connaître et comprendre les besoins des usagers¹². C'est aussi l'occasion de mettre en valeur leurs compétences et leurs savoirs faire dans le cadre de co-créations de services et de contenus. Ces co-constructions permettent une meilleure appropriation de la bibliothèque par les utilisateurs¹³. Cette thématique est très actuelle dans le monde des bibliothèques, en témoigne le grand dossier d'*Archimag*¹⁴ en juin 2022 : « Coconstruire la bibliothèque de demain ».

De plus, il est intéressant que les acteurs de la lecture publique connaissent les tenants et les aboutissants d'une action de solidarité car la bibliothèque publique est un outil formidable d'aide au développement. A l'image de ce qu'une action humanitaire devrait être, le Manifeste de l'UNESCO¹⁵ stipule que la bibliothèque doit être « adaptée aux besoins et au contexte locaux » et elle a pour missions, parmi tant d'autres, d'encourager « le dialogue interculturel et favoriser la diversité culturelle », « soutenir la tradition orale » et « assurer l'accès de la population à toutes sortes d'informations communautaires »¹⁶. Dès 1994, on y parle de coopération avec des partenaires appropriés. La coopération est un enjeu fondamental pour les actions d'aide au développement sur lequel nous reviendrons plus tard dans ce mémoire.

L'état de la recherche autour de l'humanitaire culturel pose question. Après un pic d'intérêt dans les années 90, les articles et ouvrages édités en français se font de plus en plus rares. Cette période faste correspond à une période de fort développement de la mondialisation et de montée en puissance des Etats-Unis et de l'Union Européenne suite à l'effondrement du bloc soviétique. Elle correspond aussi à l'entrée dans un nouveau paradigme de l'humanitaire : l'humanitaire d'Etat. L'intervention humanitaire fait alors l'objet de recherches anthropologiques spécifiques et les actions humanitaires deviennent un instrument politique. Les règles définissant l'humanitaire changent, notamment avec l'internationalisation des interventions mais aussi la professionnalisation et l'institutionnalisation des agences. Mais, comme nous le mentionnions précédemment avec les travaux de Manset, Hikkerova et Sahut¹⁷, une

¹¹ Coopération des bibliothèques en Aquitaine. *L'aide internationale en matière de livres et de lecture* [Texte imprimé] : actes de colloque, Bordeaux, 7 & 8 avril 1994. Bordeaux (BP 049, 33037 Cedex) : Coopération des bibliothèques en Aquitaine, 1996. p.82. ISBN 2-9509413-2-X.

¹² DILLAERTS, Hans. *Accompagner les usagers ou rendre l'utilisateur acteur ?* [vidéo]. Villeurbanne : Enssib, 12 mai 2016 [consulté le 2 juillet 2022]. Disponible sur le web : <<https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-66552>>

¹³ GALAUP, Xavier. *L'utilisateur co-créateur des services en bibliothèque publique : l'exemple des services non-documentaires* [mémoire]. 2007. p.110.

¹⁴ *Archimag* est un périodique de référence dans les métiers de l'information et de la documentation.

¹⁵ « L'UNESCO a rédigé deux manifestes pour les bibliothèques : le premier concernant les bibliothèques publiques et le second concernant les bibliothèques scolaires et universitaires. Ces manifestes sont porteurs des valeurs qui doivent être celles de toutes les bibliothèques quels qu'en soient le modèle, le pays et la culture. Ces manifestes se veulent aussi pour chaque bibliothèque un appui pour revendiquer auprès de sa tutelle la possibilité de mettre en œuvre ces principes : bibliothèque accessible à tous, refus des censures, lecture et culture comme accès à la citoyenneté, gratuité autant que possible... » dans Manifeste de l'UNESCO. Enssib [site web], 8 juin 2012 [consulté le 26 mai 2022]. <<https://www.enssib.fr/le-dictionnaire/manifeste-de-lunesco>>.

¹⁶ UNESCO. *Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique* [en ligne]. 1994 [consulté le 26 mai 2022]. Disponible sur le web : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000112122_fre>

¹⁷ MANSET, David, HIKKEROVA, Lubica, SAHUT, Jean-Michel. *op. Cit.* p. 85-108.

nouvelle définition de l'humanitaire voit le jour depuis peu avec l'humanitaire des pairs. Il semblerait donc pertinent de renouveler la recherche sur la question de l'humanitaire culturel en faveur de la lecture, à la lumière de ces nouveaux enjeux et d'un contexte géopolitique complètement changé depuis les années 90. D'autant plus qu'avec la pandémie de Covid-19, le secteur culturel a été fortement impacté et la culture a été classée parmi les activités « non essentielles ». Suite au décret du 14 mars visant à réduire la propagation du Covid-19, plusieurs élus et collectivités ont fait le choix de fermer, par sécurité, les bibliothèques. Après que le confinement a été annoncé le 17 mars, bibliothèques, librairies, musées, théâtres et cinémas ont tous fermé leurs portes. Néanmoins, libraires et bibliothécaires ont été les premiers à reprendre leur activité en proposant des services de « drive », du portage à domicile, etc, jusqu'à la réouverture officielle des bibliothèques le 11 mai¹⁸. Lors du deuxième confinement, à l'automne 2020, seules les bibliothèques ont pu rouvrir très rapidement, alignées sur les librairies et non sur les autres établissements culturels. De fait, le livre et la lecture se sont alors vus conférer un statut particulier au sein des entreprises et institutions culturelles. Loriane Demangeon, vice-présidente de l'ABF, pointe assez justement que le « contexte de crise sanitaire interroge également sur ce qui est indispensable pour vivre »¹⁹. La question de la légitimité que nous évoquions tout à l'heure paraît donc tout à fait d'actualité. L'accès à la lecture pour tous est-il un indispensable pour vivre ?

Nous nous attellerons dans ce mémoire à redessiner le contexte mouvant de l'humanitaire en faveur de la lecture afin de comprendre les évolutions que nous connaissons aujourd'hui. Il conviendra de s'interroger particulièrement sur le paradigme émergent de l'humanitaire des pairs et donc de la place des bénéficiaires au sein d'une action humanitaire. Ainsi, **nous nous demanderons s'il est possible, aujourd'hui, d'imaginer une action humanitaire en faveur de la lecture qui restaure la puissance d'agir des bénéficiaires.**

Partant de l'hypothèse que l'aide humanitaire telle qu'elle existe aujourd'hui a été façonnée par des millénaires d'histoire, nous consacrerons une première partie à la définition des concepts et du contexte historique. Nous nous pencherons ensuite sur les pratiques actuelles en nous appuyant sur quelques exemples concrets. L'analyse de ces pratiques nous permettra de mettre en lumière les grandes tendances de l'aide humanitaire en faveur de la lecture et de déterminer des préconisations pour construire un projet d'aide qui ne bafoue pas la puissance d'agir et l'identité des bénéficiaires.

Ce mémoire ne se veut pas exhaustif, les possibilités d'actions et de méthodes étant infinies. L'objectif est de porter un regard réflexif sur les processus mis en œuvre à travers quelques exemples de structures. Nous avons choisi ici de traiter uniquement d'organisations françaises pour pouvoir les ancrer dans un contexte historique et géographique similaire. La question de l'interculturalité

¹⁸ Librairies considérées comme "commerces essentiels" : la présidente du Syndicat de la librairie française "très contente" de la décision. *FranceInfo* [site web], 26 février 2021 [consulté le 2 juillet 2022]. <https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/art-culture-edition/librairies-considerees-comme-commerces-essentiels-la-presidente-du-syndicat-de-la-librairie-francaise-tres-contente-de-la-decision_4312479.html>.

¹⁹ JOST, Clémence. Covid-19 : du confinement au déconfinement des bibliothèques, comment l'ABF traverse la crise. *Archimag* [en ligne], mai 2020 [consulté le 2 juillet 2022], no. 334-335. Disponible sur le web : <<https://www.archimag.com/bibliotheque-edition/2020/05/20/bibliotheques-covid-19-confinement-deconfinement-abf>>.

étant un point important de ce mémoire, les organisations choisies ont au moins une action à destination d'un pays étranger ou d'un public issu de l'immigration.

Nous entendrons ici l'humanitaire dans sa forme la plus large tout en gardant en considération son aspect urgent. Concernant les actions culturelles, il est difficile de séparer les actions humanitaires des actions d'aide au développement et de solidarité internationale. Nous considérerons donc toutes les actions organisées à but non lucratif à destination d'un public ayant connu un événement traumatisant ou étant dans une situation critique (catastrophe naturelle, conflits armés, extrême pauvreté, famine...).

Le terme « bénéficiaire » sera utilisé tout au long de ce mémoire pour désigner les publics visés par l'action humanitaire ou solidaire. Bien que ce terme fasse débat et qu'il ait une connotation négative, il permettra d'éviter les malentendus. Aujourd'hui, on parle parfois de partenaires plutôt que de bénéficiaires mais ce terme pourrait être porteur de confusion en englobant à la fois les partenaires institutionnels et les partenaires « bénéficiaires ».

Pour répondre à notre problématique, nous avons développé une approche exploratoire qualitative en interrogeant en entretien semi-directif des experts de la solidarité internationale, notamment certains en lien direct avec des missions de développement de la lecture. Cette méthode permet de rassembler un ensemble de sentiments, d'avis et d'opinions autour de la problématique et d'en déduire des tendances. Pour constituer notre échantillon d'experts, nous avons cherché des organisations de tailles différentes, avec une portée et des missions différentes.

PARTIE 1 : CONTEXTE ET DÉFINITION DE LA NOTION D'AIDE HUMANITAIRE

1. DÉFINITION

1.1 Aide humanitaire, aide au développement ou solidarité internationale ?

Tel qu'énoncé auparavant, l'humanitaire pourrait être défini comme une opération d'assistance matérielle et humaine apportée aux victimes de catastrophes naturelles et de guerres²⁰. D'après Fabrice Weissman, membre de Médecins Sans Frontières et auteur de plusieurs articles et ouvrages sur l'action humanitaire, l'objectif de l'humanitaire est de restaurer la capacité de choix des gens et leur autonomie. Il soulève néanmoins la contradiction qui s'impose entre les exigences d'une intervention efficace de courte durée pour sauver le plus de vies possible et l'autonomisation²¹. L'aide humanitaire se caractérise en effet par le temps court de ses actions, par la rapidité de la réponse dans une situation d'urgence. On voit déjà là une tension se tisser entre les objectifs de l'aide humanitaire et les moyens employés. Comment assurer l'autonomisation des personnes concernées par une action humanitaire dans un temps si limité ? Cela induit la frontière ténue entre aide humanitaire et aide au développement.

La plupart des ONG qui mettent en place des actions rapides, répondant à une urgence, mettent aussi en place des actions sur du plus long terme. Dans le cadre d'une intervention en faveur de la culture, ou plus précisément dans notre cas, de la lecture, il n'existe pas d'ONG proposant uniquement des actions humanitaires rapides. Pour prendre un des exemples les plus connus, Bibliothèques Sans Frontières apporte en effet une assistance matérielle et humaine à des victimes de catastrophes naturelles et de guerres comme en attestent ses actions à destination des victimes de la guerre en Ukraine. Pour autant, l'association propose aussi de nombreuses actions sur du plus long terme et répondant à des crises plus diverses. On peut penser par exemple au projet des microbibliothèques qui s'étend sur trois ans et qui a pour objectif de faciliter l'accès à la lecture et à recréer du lien entre les habitants des territoires fragilisés de France²². BSF fait donc le choix de porter cette double casquette, évoluant à la fois sur des territoires sinistrés par les guerres et les catastrophes naturelles mais aussi sur des territoires fragilisés par des inégalités et par la pauvreté. L'objectif principal énoncé par l'ONG est de renforcer le pouvoir d'agir des populations vulnérables en leur facilitant l'accès à l'éducation, à la culture et à l'information. On revient finalement à l'objectif de Médecins Sans Frontières. Cette démonstration permet d'apprécier la difficulté à catégoriser une association à vocation humanitaire.

²⁰ BODINEAU, Sylvie. Humanitaire. *Anthropen* [dictionnaire en ligne], 2017 [consulté le 5 mars 2022]. p.1 Disponible sur le web : <<https://doi.org/10.17184/eac.anthropen.044>>

²¹ BANCEL, Nicolas. *Le colonialisme : un projet humanitaire ?* [en ligne]. Paris : Centre de réflexion sur l'action et les savoirs humanitaires (CRASH), 2005 [consulté le 13 décembre 2021]. Disponible sur le web : <<https://msf-crash.org/fr/rencontres-debats/le-colonialisme-un-projet-humanitaire>>.

²² CAMPS VAQUER, Pauline. Microbibliothèques : découvrez les nouveaux lauréats ! *Bibliothèques Sans Frontières* [site web], 19 mai 2022 [consulté le 19 mai 2022]. <<https://www.bibliosansfrontieres.org/2022/05/19/microbibliotheques-decouvrez-les-nouveaux-laureats/>>.

On pourrait alors parler de solidarité internationale. Dans la définition proposée par *Ritimo*, le réseau d'information et de documentation pour la solidarité internationale et le développement durable, la solidarité internationale « s'applique à ceux qui sont au-delà de "chez nous", au-delà de nos frontières. C'est un partage de peuple à peuple, de société à société. »²³ Il est toutefois rappelé dans cette définition que la solidarité internationale est parfois appelée « l'humanitaire ». Difficile donc de tracer des limites entre ce qu'est l'aide humanitaire, l'aide au développement et la solidarité internationale. Nous privilégierons le terme de solidarité internationale quand nous aborderons les projets des organisations que nous avons interrogées. La notion de solidarité internationale est plus souple, elle englobe les actions à l'étranger sur du court terme et sur du long terme.

Néanmoins, il est indispensable de développer les recherches théoriques autour de l'aide humanitaire, qui reste l'expression la plus employée dans les articles et les ouvrages scientifiques. Il apparaît, au cours de nos entretiens et de nos lectures, que le mot « humanitaire » devient de plus en plus tabou. En effet, les critiques autour de l'aide humanitaire sont nombreuses, nous y reviendrons. Certaines organisations choisissent donc de ne pas parler d'humanitaire mais uniquement de solidarité internationale. Deux mots différents pour une réalité assez similaire.

1.2 Quelles formes d'actions de solidarité internationale en faveur de la lecture ?

Les actions de solidarité internationale en faveur de la lecture peuvent prendre plus d'une forme. Le don est une modalité courante. On pourrait écrire un mémoire entier sur les questions soulevées par le don de livres. C'est une problématique qui revient d'ailleurs souvent en bibliothèque avec le don des livres désherbés. Le don peut être défini comme un « transfert d'un bien ou d'un service à autrui, qui se distingue de la vente, en ce qu'il est sans contrepartie. »²⁴ Le don se veut donc un acte généreux mais il crée une hiérarchie entre le donateur et le bénéficiaire, ce dernier se trouvant en position d'infériorité. Pour revenir aux bibliothèques et aux livres désherbés on peut se demander : si nous avons décidé de sortir ce livre de nos collections parce qu'il était abîmé/obsolète/peu emprunté, pourquoi aurait-il sa place dans les mains d'un bénéficiaire ? Dans le cadre d'une action de solidarité internationale on peut se demander : le don a-t-il été imposé ? Le bénéficiaire a-t-il fait le choix des ouvrages sélectionnés ou est-ce le donateur ?

Des opérations peuvent aussi consister en l'accompagnement de structures locales dans la création d'un point lecture. Les ONG peuvent proposer leur expertise pour faciliter la mise en place d'un projet. Elles peuvent aussi, selon leurs compétences et leurs connaissances, former les agents des structures locales à l'animation, à la bibliothéconomie, à la lecture à voix haute, etc.

²³ Centre de Documentation Tiers Monde (CDTM 34). La solidarité internationale. *Ritimo* [site web], 1er octobre 2009 [consulté le 19 mai 2022]. <<https://www.ritimo.org/La-solidarite-internationale>>.

²⁴ MAYADE-CLAUSTRE, Julie. Le don : que faire de l'anthropologie ? *Hypothèses* [en ligne], 2002 [consulté le 5 mars 2022]. vol. 5, no. 1, p. 229-237. Disponible sur le web : <<https://doi.org/10.3917/hyp.011.0229>>

Pour rebondir sur la lecture à voix haute, cette dernière peut être une action de solidarité à part entière : sortir des murs de la bibliothèque ou de l'école pour apporter la lecture là où elle est inaccessible. Ici, on peut penser aux bibliothèques de rue d'ATD Quart Monde²⁵. Des animateurs s'installent dans des quartiers ciblés (en France et à l'étranger), visibles de tous, et racontent des histoires. Les enfants peuvent écouter, lire par eux-mêmes s'ils en ont la possibilité ou simplement manipuler les livres et regarder les images. On ne donne pas de livres mais on crée la rencontre entre l'enfant et la lecture.

1.3 L'aide humanitaire en faveur de la lecture pour redonner une identité aux « victimes »

L'aide humanitaire est souvent associée au bio-pouvoir tel qu'entendu par Michel Foucault, c'est-à-dire qu'on exercerait un pouvoir sur la vie. D'après Foucault, la vie de l'espèce humaine devient un enjeu politique à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle²⁶. On passe alors du pouvoir souverain de « faire mourir et laisser vivre » à un nouveau genre de pouvoir qui consiste à « faire vivre et laisser mourir »²⁷. Lorsqu'on parle d'actions en faveur de la lecture, il semble difficile d'imaginer que ces dernières permettent d'exercer une décision de vie ou de mort sur des individus. En revanche, cela peut se concevoir dans le cadre d'aides médicales comme celles apportées par MSF ou pour des distributions de nourriture par exemple. En apportant un accès à la lecture à des personnes en situation de détresse, on ne répond pas à des besoins vitaux. On peut donc difficilement qualifier ces actions de bio-pouvoir. Le psychologue Abraham Maslow représente les différentes catégories de besoins sous la forme d'une pyramide. Tout en bas de ce modèle se trouvent les besoins physiologiques et de sécurité, auxquels répondent la plupart des actions humanitaires. Plus haut sur la pyramide de Maslow se trouvent les besoins d'appartenance, d'affection, d'estime et d'accomplissement de soi. Les actions en faveur de la lecture sont plutôt orientées vers ces besoins-là²⁸.

Néanmoins, cela ne signifie pas que des actions en faveur de la lecture ou tout du moins de l'expression personnelle ne sont pas nécessaires dans un contexte de crise. Michel Agier, dans son ouvrage *Gérer les indésirables : des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*, évoque une classification des « vulnérables » dans un camp de réfugiés. La vulnérabilité peut prendre différentes formes : maladies mentales, mineurs non accompagnés, enfants séparés, handicapés physiques, personnes âgées seules, femmes seules et parents seuls. Pour chaque catégorie de « vulnérables » est indiqué le nombre de personnes concernées. Dans ce camp pris en exemple par Michel Agier, 91% des vulnérables sont caractérisés par un trait social. Le handicap physique concerne seulement 8% de ces personnes vulnérables et à peine plus de 1% souffrent de maladies mentales²⁹. Il apparaît donc qu'une grande partie des « vulnérables » sont en réalité en détresse psychologique liée à la solitude ou à la perte d'un être proche. De ce point de vue-là, leur offrir un moyen d'expression personnelle ou d'évasion par la lecture semble approprié.

²⁵ Les bibliothèques de rue. *ATD Quart Monde* [site web], [consulté le 5 mars 2022].
<<https://www.atd-quartmonde.fr/nos-actions/nos-actions-sur-le-terrain/les-bibliotheques-de-rue/>>.

²⁶ GENEL, Katia. Le biopouvoir chez Foucault et Agamben. *Methodos* [en ligne], 2004 [consulté le 5 mars 2022]. Disponible sur le web : <<https://doi.org/10.4000/methodos.131>>

²⁷ KECK, Frédéric. Des biotechnologies au biopouvoir, de la bioéthique aux biopolitiques, *Multitudes* [en ligne], 2003/2 [consulté le 5 mars 2022], no 12, p. 179-187. Disponible sur le web : <<https://www.cairn.info/revue-multitudes-2003-2-page-179.htm>>.

²⁸ Annexe 4 – Pyramide des besoins

²⁹ AGIER, Michel. *Gérer les indésirables : des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*. Paris : Flammarion, impr. 2008. ISBN 978-2-08-210566-8.

D'autant plus que l'on considère souvent les bénéficiaires d'aides humanitaires comme des victimes génériques. Comme on l'a vu précédemment, les réfugiés sont classés par catégories de vulnérabilité. On ne fait pas face à des individus uniques mais à une victime, quelle qu'elle soit. Il est attendu de cette victime qu'elle reçoive l'aide apportée sans poser de question, sans réclamer plus ou mieux ou autre chose. Cette victime générique est souvent mise en avant sur les prospectus publicitaires des ONG d'aide humanitaire. On offre aux personnes riches, stables, de pouvoir sauver cette victime. La souffrance des personnes est ainsi mise à distance. On fait un don pour sauver une idée, un symbole. En proposant une rencontre avec le livre ou avec des histoires, on considère les « victimes » comme des individus capables de penser, de rêver, de s'exprimer, chacun différent l'un de l'autre. La prise de parole, qu'elle soit un témoignage, une histoire, une anecdote, est essentielle dans la reconstruction du sujet, du moi, de l'auteur. On pourrait alors soumettre l'hypothèse que l'accès à la lecture, ou tout du moins au récit, est indispensable pour pouvoir, à posteriori, construire un discours cohérent. C'est d'autant plus important chez les plus jeunes qui n'ont pas encore eu la chance d'apprendre à s'exprimer parfaitement.

Pour illustrer ce propos, l'UNICEF a mis en place dans des camps de réfugiés en Tanzanie dans le cadre du Programme pour la paix, le projet « des voix pour la paix »³⁰. L'objectif de ce projet est d'aider les enfants et les personnes âgées à parler de leurs traumatismes et de leurs aspirations futures. Ces réfugiés ont ainsi pu partager leur expérience par le biais d'un travail créatif.

Déjà au siècle dernier, dans un camp de Maheba, au nord-ouest de la Zambie, en 1998, des réfugiés formaient une « association d'entraide pour l'autodéveloppement ». Dans ce cadre, quatre instituteurs publient un texte en français faisant la synthèse des récits des réfugiés hutu du camp. On note ici la volonté de donner une forme écrite au témoignage. Les auteurs expliquent cette volonté par la nécessité de faire de cet écrit « une référence historique au profit de la future génération de ce peuple victime de la guerre »³¹.

La notion de « résilience » est populaire parmi les acteurs de l'aide humanitaire. On peut la définir comme « la capacité d'un individu, d'un foyer, d'une communauté, d'un pays ou d'une région à résister, s'adapter et récupérer rapidement suite à des stress et des chocs »³². En psychologie on parle d'une faculté à « rebondir » face à une situation traumatique. La résilience peut être renforcée par des pratiques artistiques et culturelles. En s'engageant dans des processus créatifs, la personne traumatisée développe des moyens d'expression et se défait d'une part de son mal-être³³.

³⁰ Des voix pour la paix rassemblent les générations dans les camps de réfugiés. *UNICEF France* [site web], 21 novembre 2005 [consulté le 5 mars 2022]. <<https://www.unicef.fr/article/des-voix-pour-la-paix-rassemblent-les-generations-dans-les-camps-de-refugies>>.

³¹ AGIER, Michel. *Gérer les indésirables : des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*. Paris : Flammarion, impr. 2008. ISBN 978-2-08-210566-8.

³² LEON, Valérie, MICHON, Coline. Quelle approche pour la mesure de la résilience ? *Humanitaires en mouvement* [en ligne], décembre 2015 [consulté le 5 août 2022], no. 16, p.17-22. Disponible sur le web : <[HEM16_FR_web.pdf](#) (urd.org)>.

³³ ZALAKET, Nadine. Du trauma à la guérison : contexte libanais. Dans *Les approches culturelles de la résilience*. [consulté le 5 août 2022], p.26. Disponible sur le web : <https://lel.crires.ulaval.ca/sites/lel/files/partie_1_-_les_approches_culturelles_de_la_resilience_0.pdf>.

2. CONTEXTE HISTORIQUE

2.1 La « préhistoire » de l'humanitaire

L'humanitaire est un héritage de millénaires d'histoire. On peut faire remonter à l'ère de la charité religieuse les premières distributions de repas aux plus démunis. Le principe de charité est alors censé garantir le salut de l'âme pour les chrétiens. Au Moyen Âge, il est courant chez les plus aisés de conserver à table la « part du pauvre ». Cette charité fait partie d'un rituel, plus symbolique que réellement profitable³⁴.

Au XVII^{ème} siècle, l'aumônier Vincent de Paul fonde plusieurs ordres portant secours aux pauvres. Il incarne pour certains la « préhistoire de l'humanitaire »³⁵. Son entreprise connaît un grand succès et elle est vite reprise par la monarchie qui voit là un outil formidable de contrôle de la société et notamment des indésirables, des personnes en marge. La notion de bio-pouvoir entre donc en jeu dès les débuts de l'humanitaire avec l'ambition de contrôler la population.

Au XVIII^{ème} siècle, il est courant que des personnes s'engagent auprès des plus pauvres et des « affamés ». Pour les catholiques, le soin porté aux pauvres est un acte rédempteur et profite à la reconnaissance divine ultérieure. Après la Réforme protestante, l'acte charitable se veut, au contraire, désintéressé. En revanche, l'image de la personne pauvre est dépréciée. On considère alors le pauvre comme un profiteur³⁶. Le XVIII^{ème} siècle voit aussi l'émergence du droit international. Ce dernier a d'abord eu pour objet de régir les droits et devoirs juridiques des États. Pendant plus de deux siècles, il s'applique essentiellement aux États euro-américains, considérés comme les seuls États capables d'en bénéficier. Il est, comme l'appelle Emmanuelle Tourme-Jouannet dans *Le droit international*, un « pur produit culturel de la pensée européenne »³⁷. On considère aujourd'hui le droit international comme un ensemble de règles juridiques qui régissent les relations entre les États ou entre les personnes privées dans un cadre international. Il se veut le garant de la paix internationale, des droits humains et du développement des États.

Les philosophes du siècle des Lumières ont à cœur le respect de la dignité de l'Homme. Les principes humanistes qu'ils diffusent s'attachent aux notions de liberté, d'égalité et de solidarité. Charles Coutel, dans son article « L'humanisme des lumières, les lumières de l'humanisme », distingue bien l'humanitarisme de l'humanisme³⁸. Le premier se contenterait d'intervenir sur les effets des souffrances humaines tandis que le deuxième intervient sur les causes.

³⁴ BAILLARGEON, Camille. *La soupe populaire a-t-elle un arrière-goût amer ? (1ère partie) Origines et charité chrétienne*. Belgique : Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale, 2009, p.4.

³⁵ AGIER, Michel. *op. cit.*

³⁶ BAILLARGEON, Camille. *op. cit.*

³⁷ TOURME-JOUANNET, Emmanuelle. *Le droit international* [en ligne]. Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2016 [consulté le 2 juillet 2022]. Chapitre premier. Le droit international comme histoire et culture. p. 7-24. Disponible sur le web : <<https://www.cairn.info/--9782130787075-page-7.htm>>

³⁸ COUTEL, Charles. L'humanisme des lumières, les lumières de l'humanisme. *Humanisme* [en ligne], 2009 [consulté le 2 juillet 2022]. vol. 285, no. 2, p. 22-27. Disponible sur le web : <<https://www.cairn.info/revue-humanisme-2009-2-page-22.htm>>

2.2 L'idéologie colonialiste

Au XIX^{ème} siècle, l'idéologie colonialiste se développe largement dans les pays européens. On parle alors d'une « mission civilisatrice ». Nicolas Bancel, historien spécialiste de l'histoire coloniale et postcoloniale française et membre du CRASH (Centre de Réflexion sur l'Action et les Savoirs Humanitaires³⁹), souligne dans son papier *Le colonialisme : un projet humanitaire ?* les rapprochements possibles entre certains projets humanitaires contemporains et l'idéologie colonialiste⁴⁰.

L'idéologie colonialiste française fait de l'éducation un enjeu majeur de sa stratégie. Les « indigènes » sont amenés par l'éducation à rejoindre la civilisation française. Cette stratégie impose donc d'annihiler les cultures et les sociétés locales. On pourrait voir dans le projet colonial français un désir d'égalité en donnant accès à tous à l'éducation⁴¹. Mais en suivant cette idéologie, seule l'Europe, et la France plus particulièrement, détiennent les connaissances méritant d'être inculquées.

Nous ne pouvons pas affirmer que l'humanitaire descend directement du colonialisme, mais il apparaît indispensable d'être conscient des biais dont on peut souffrir, notamment en mettant en place une action en faveur de la lecture. Si l'objectif principal d'une action en faveur de la lecture est d'amener les locaux vers un mode de vie plus « français » et vers l'usage exclusif de la langue française, quelle différence avec l'idéologie colonialiste ? Certes, les moyens et les méthodes sont différents, mais les objectifs d'une action devraient toujours être questionnés.

Pendant la colonisation, les laïcs républicains et les catholiques français se réunissent autour d'un même objectif, énoncé par Nicolas Bancel comme une « conquête des "indigènes", conquête à la fois militaire, spirituelle, et conquête par les savoirs »⁴². On trouve un vocabulaire commun chez la mission civilisatrice coloniale et les missions religieuses que nous évoquions précédemment. Plutôt que d'affirmer que l'humanitaire descendrait du colonialisme, un raccourci trop facile, on peut voir une continuité dans les discours de l'humanitaire. L'humanitaire ne consiste pas seulement à soigner des blessés mais aussi à fabriquer des infrastructures, des puits, des écoles, etc. De ce point de vue, le progrès, le développement, s'impose comme une norme universelle, norme qui ressemble beaucoup aux objectifs fixés par le projet colonial.

³⁹ Le CRASH est abrité par la fondation Médecins Sans Frontières et propose d'animer le débat et la réflexion critique sur les pratiques de terrain et le positionnement public afin d'améliorer l'action de l'association.

⁴⁰ BANCEL, Nicolas. *Le colonialisme : un projet humanitaire ?* [en ligne]. Paris : Centre de réflexion sur l'action et les savoirs humanitaires (CRASH), 2005 [consulté le 13 décembre 2021]. Disponible sur le web : <<https://msf-crash.org/fr/rencontres-debats/le-colonialisme-un-projet-humanitaire>>.

⁴¹ Evidemment, dans la pratique coloniale il n'y a pas de réelle égalité. Les colons et les colonisés ne possèdent pas les mêmes droits : BANCEL, Nicolas. *Ibid.*

⁴² BANCEL, Nicolas. *Ibid.*

2.3 L'humanitaire contemporain

Le terme « humanitaire » est une invention du XX^{ème} siècle. Le discours humanitaire à proprement parler se forme à la fin des années 60 et s'institutionnalise dans les années 70 et 80, soit une dizaine d'années après la décolonisation. Nicolas Bancel pose l'hypothèse qu'il existe un certain nombre de « respirations historiques qui permettent à une société [...] de trouver les moyens de ses conquêtes dans certaines périodes, de connaître ensuite des périodes de rétractions dues à des défaites, tel le processus historique de longue haleine qu'est la décolonisation, puis de trouver des médiations sociales qui permettent de se re-projeter à l'extérieur »⁴³. L'humanitaire pourrait être cette nouvelle forme de projection vers l'international. L'Occident peut à nouveau se projeter dans des conquêtes symboliques mais qui ne manquent pas pour autant d'avoir un réel impact sur les pays visés. L'humanitaire n'est pas une pratique de domination par la force mais il impose des normes. Nicolas Bancel prend pour exemple les normes techniques de santé qui « induisent des changements d'appréhension de la maladie, de son corps »⁴⁴. Les normes ne sont pas universelles. En mettant en place certaines normes plutôt que d'autres, on impose un point de vue occidental sur la santé, la nutrition et, dans notre cas, la lecture.

Le développement de l'humanitaire à la fin du XX^{ème} siècle correspond au début de la crise économique des années 70. La crise se traduit par le ralentissement de la croissance en France et la faillite de nombreuses entreprises⁴⁵. L'humanitaire ouvre un nouvel horizon pour toutes ces personnes pour qui il n'y a plus d'avenir professionnel en Occident et en quête d'aventure. Ce « ailleurs » se trouve détaché de tout ancrage politique et géographique. On est à nouveau face à la « victime » générique que l'on évoquait précédemment, symbole de la souffrance universelle. Nicolas Bancel insiste sur le manque de connaissances des territoires des interventions par les volontaires. Il faudrait, d'après lui, que la connaissance de la société et de l'histoire du territoire d'intervention soit une condition sine qua non au départ en mission.

Au fil du temps, les fonds dédiés à l'humanitaire augmentent, le personnel se professionnalise, les structures se stabilisent et on voit apparaître une « bureaucratisation » qui fait glisser lentement l'humanitaire vers des actions plus longues, plus proches du développement. Annie Collovald, dans l'ouvrage *L'humanitaire ou le management des dévouements*, voit cette bureaucratisation d'un œil critique et parle d'un double mouvement qui travaillerait, d'une part, à « faire des intervenants [...] non plus des représentants mais des spécialistes de leurs "problèmes" » et, d'autre part, de faire des « aidés davantage des objets d'expertise que des représentés ayant une voix à faire entendre »⁴⁶.

Parallèlement, la « politique de l'urgence » prend une place croissante au niveau de l'Union Européenne comme en témoigne le livre de Jonathan White, *Politics of last Resort*. Cette politique repose sur l'idée que des temps exceptionnels, comme la pandémie de Covid-19 pour ne citer qu'un exemple, exigent des mesures exceptionnelles. Les mesures prises dans ce cadre-là sont peu débattues et manquent de

⁴³ BANCEL, Nicolas. *Ibid.*

⁴⁴ BANCEL, Nicolas. *Ibid.*

⁴⁵ Les crises économiques du XX^e siècle. *Vie publique* [site web], 11 septembre 2019 [consulté le 20 juillet 2022]. <<https://www.vie-publique.fr/fiches/270202-les-crisis-economiques-du-xxe-siecle>>.

⁴⁶ COLLOVALD, Annie. *L'humanitaire ou le management des dévouements : enquête sur un militantisme de «solidarité internationale» en faveur du Tiers-Monde* [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2002 [consulté le 20 août 2022]. 1. L'humanitaire expert : le désencastrement d'une cause politique. Disponible sur le web : <<http://books.openedition.org/pur/15282>>.

transparence. Cette politique de la nécessité n'est pas employée pour adopter des mesures souhaitables mais simplement pour parer à une menace. La notion d'urgence laisse entendre l'arrivée d'un événement soudain, d'une rupture, comme si les défis à surmonter n'étaient pas le fruit d'une longue évolution⁴⁷. C'est en écho à cette critique de Jonathan White que nous avons choisi de développer l'histoire de l'humanitaire dans laquelle s'inscrit la solidarité internationale en faveur de la lecture, de ces premiers balbutiements à aujourd'hui.

3. ÉTAT DE L'ART

3.1 L'humanitaire remis en question

L'humanitaire est régulièrement remis en question par les chercheurs et les acteurs eux-mêmes de l'aide humanitaire. Les camps de réfugiés sont-ils une solution viable ? La distribution de nourriture est-elle un frein à l'autonomisation ? Michel Agier, dans son ouvrage *Gérer les indésirables : des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*, questionne la pertinence des camps qui s'avèrent plus coûteux qu'un investissement direct dans l'intégration des réfugiés et le développement⁴⁸. Joseph Wresinski quant à lui, fondateur d'ATD Quart Monde, s'est fermement opposé à la soupe populaire mise en place pour les habitants d'un bidonville de Noisy-le-Grand. Il estime que cette action d'assistanat est vaine tandis que l'investissement dans le développement permettrait l'émancipation des sujets.

L'enquête de David Manset, Lubica Hikkerova et Jean-Michel Sahut, « Repenser le modèle humanitaire : de l'efficience à la résilience », fait brillamment une synthèse de cette « crise » de l'humanitaire, d'ordre économique et organisationnelle, qui conduit à un recentrage sur l'éthique de l'action⁴⁹. Ils mettent en lumière les écarts entre la définition idéale de l'aide humanitaire et la réalité du terrain. L'aide humanitaire est ainsi majoritairement qualifiée par les acteurs du terrain « d'inadaptée au contexte ». L'un des répondants exprime une idée assez similaire à celle de Joseph Wresinski : « Malheureusement on est tout le temps en train de fournir de la nourriture à des gens qui sont en mesure de cultiver »⁵⁰. On constate néanmoins la place grandissante accordée aux bénéficiaires, « aux gens et à leur culture » pour citer l'enquête de David Manset, Lubica Hikkerova et Jean-Michel Sahut. Dans cette même enquête, un répondant explique : « Nous passons d'un monde hiérarchique vers un monde en réseau. On est en pleine mutation. L'éthique ne peut donc être opérée que si les individus sont d'égal à égal ». La prise en considération des bénéficiaires se voit largement encouragée.

⁴⁷ LUMET, Sébastien. La politique de l'urgence, une conversation avec Jonathan White. *Le Grand Continent* [site web], 2021 [consulté le 20 juillet 2022]. <<https://legrandcontinent.eu/fr/2021/10/05/la-politique-de-lurgence-une-conversation-avec-jonathan-white/>>.

⁴⁸ AGIER, Michel. *Gérer les indésirables : des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*. Paris : Flammarion, impr. 2008. ISBN 978-2-08-210566-8.

⁴⁹ MANSET, David, HIKKEROVA, Lubica et SAHUT, Jean-Michel. Repenser le modèle humanitaire : de l'efficience à la résilience. *Gestion et management public*. 2017. vol. 54, no. 2, p. 85-108.

⁵⁰ MANSET, David, HIKKEROVA, Lubica et SAHUT, Jean-Michel. *Ibid.*

3.2 La place de la lecture dans l'humanitaire

Les recherches sur lesquelles nous avons appuyé nos propos jusqu'à présent sont majoritairement tirées des domaines des sciences politiques, de l'anthropologie, de la gestion ou encore de la psychologie, et traitent majoritairement de l'aide humanitaire « classique ». Peu d'articles scientifiques se penchent sur la place de la lecture dans l'aide humanitaire et la solidarité internationale. Les acteurs eux-mêmes de ces actions en faveur de la lecture écrivent des articles, présentent leurs projets, créent des groupes de réflexion autour de certaines thématiques spécifiques à l'instar des acteurs de l'humanitaire. Médecins Sans Frontières a créé en 1999 le Centre de Réflexion sur l'Action et les Savoirs Humanitaires (CRASH) avec comme objectif de stimuler la réflexion critique sur les pratiques de l'association⁵¹. Cet apport théorique est nécessaire mais il est souvent centré sur les actions déployées par l'organisme de l'auteur. Le colloque organisé par la Coopération des bibliothèques en Aquitaine en 1994 et avec pour sujet « l'aide internationale en matière de livres et de lecture » a donné lieu à un ouvrage intéressant, regroupant les réflexions et les préconisations développées. Il est néanmoins daté et ne fait pas état du contexte dans lequel se situe l'aide humanitaire en faveur de la lecture.

Notre travail cherche donc à mettre en perspective ces différents travaux autour de l'humanitaire, son histoire, sa définition, la notion de résilience et d'autonomisation des bénéficiaires, avec des travaux sur l'aide internationale en faveur de la lecture, la bibliothérapie, la co-construction en bibliothèque.

Nous ne cherchons pas dans ce travail à prouver l'importance de la lecture dans le développement de l'enfant et dans la construction de l'individu. Il existe déjà pléthore de ressources sur ce sujet dont beaucoup sont citées dans la bibliographie d'ACCES⁵². Y sont mentionnés, bien sûr, les travaux de Michèle Petit et notamment son excellent ouvrage : *L'Art de lire ou comment résister à l'adversité*, mais aussi l'article de René Diatkine, Marie Bonnafé et Jacqueline Roy dans *Psychiatrie de l'enfant* : « Les jeunes enfants et les livres ». Dès 1993, Claudia Maria De Lima Brandao développe dans son mémoire de maîtrise, *Des livres dès le berceau : Transmission Culturelle et prévention*, la question du traumatisme et de la manière dont un enfant peut s'appuyer sur les histoires et les livres pour prévenir une souffrance psychique⁵³. Elle y explique que l'invariabilité d'une histoire, la valeur structurante du récit, offre un cadre stable et rassurant à l'enfant. A cette bibliographie, nous pouvons ajouter le dossier de février 2022 de *Takam Tikou : la revue des livres pour enfants – international*, sur le livre et la lecture en situation d'urgence⁵⁴. Patrick Weil, président de Bibliothèques Sans Frontières, y rappelle l'importance de la dimension intellectuelle des êtres humains dans les situations d'urgence humanitaire⁵⁵.

Les effets bénéfiques de la lecture sont reconnus depuis l'Antiquité. Les tragédies permettent alors de neutraliser les émotions négatives à travers la catharsis. Mais la

⁵¹ <https://msf-crash.org/fr/home>

⁵² Outils. Accés [site web], [consulté le 20 juillet 2022]. <<https://www.acces-lirabebe.fr/boite-a-outils/>>.

⁵³ DE LIMA BRANDAO, Claudia Maria. *Des livres dès le berceau : Transmission Culturelle et prévention* [mémoire en ligne]. 1993 [consulté le 2 juillet 2022], p.23-32. Disponible sur le web :

<<https://www.acces-lirabebe.fr/wp-content/uploads/2018/03/Me%CC%81moire-Claudia.pdf>>

⁵⁴ Lire Dans l'urgence, l'urgence de Lire. *Takam Tikou* [site web], 10 février 2022 [consulté le 2 juillet 2022]. <<https://takamtikou.bnf.fr/dossiers/dossier-2022-lire-dans-l-urgence-l-urgence-de-lire>>.

⁵⁵ WEIL, Patrick. Pour inventer et construire un monde plus juste. *Takam Tikou* [site web], 16 mars 2022 [consulté le 2 juillet 2022]. <<https://takamtikou.bnf.fr/dossiers/dossier-2022-lire-dans-l-urgence-l-urgence-de-lire/pour-inventer-et-construire-un-monde-plus-juste>>.

notion de bibliothérapie n'émerge en France qu'au début des années 2000. Marc-Alain Ouaknin, considéré comme un précurseur de la bibliothérapie, publie *Bibliothérapie : lire c'est guérir* en 1994. En 2017, Régine Detambel promeut une bibliothérapie créative dans son ouvrage *Les livres prennent soin de vous : pour une bibliothérapie créative*. En pratique, des rituels littéraires, comme l'écriture personnelle ou la lecture à voix haute, permettent de reprendre confiance en soi. A travers la lecture d'un ouvrage, on peut s'identifier à un personnage et se sentir moins seul face à une situation⁵⁶.

Ainsi, en partant du postulat que la lecture a une place légitime dans la solidarité internationale, nous interrogerons les pratiques, les méthodes et les discours des acteurs de l'humanitaire en faveur de la lecture. Les textes théoriques sur lesquels nous avons appuyé notre démonstration seront mis en perspective par une enquête qualitative.

⁵⁶ BILLA, Bernadette. Différentes formes de bibliothérapie en France et à l'étranger. *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)* [en ligne], 13 juin 2022 [consulté le 2 juillet 2022]. Disponible sur le web : <https://bbf.enssib.fr/matieres-a-penser/differentes-formes-de-bibliothherapie-en-france-et-a-l-etranger_70618>.

PARTIE 2 : ENQUÊTE AUPRÈS DES ACTEURS DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE EN FAVEUR DE LA LECTURE

1. MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

Afin de dresser un état des lieux des pratiques actuelles en termes d'aide humanitaire et d'aide au développement en faveur de la lecture, nous avons développé une approche exploratoire qualitative. Nous ne cherchons pas dans ce mémoire à faire un état des lieux exhaustif et chiffré de ces actions de solidarité mais plutôt à en extraire l'essence, les valeurs sous-jacentes à ces projets, les méthodes et les objectifs des structures. Il semblait pour cela pertinent de rassembler un échantillon d'acteurs de l'aide humanitaire et de l'aide au développement et de mettre en place des entretiens semi-directifs. Il aurait été en effet difficile de capturer des notions telles que l'engagement à travers un questionnaire écrit. Nous détaillerons ici la méthodologie que nous avons choisie, de la construction des grilles d'entretien au traitement des données recueillies.

1.1 L'échantillon

Pour constituer l'échantillon d'experts et d'acteurs de l'aide humanitaire et de l'aide au développement nous avons cherché dans un premier temps les organisations proposant des actions directement en lien avec la lecture. Nous avons ainsi repéré Bibliothèques Sans Frontières, Biblionef et le COBIAC. Malgré de nombreuses sollicitations, nous n'avons jamais eu de retour de la part de Bibliothèques Sans Frontières. Étant passés par tous les canaux possibles pour les contacter, cette absence de coopération questionne. Nous avons donc décidé d'élargir l'échantillon à des acteurs de la solidarité internationale qui travaillent avec d'autres médiums culturels. Le Secours populaire, le Secours catholique, les Restos du cœur, Cultures du Cœur, Culture et Développement, Avenir en Héritage et ATD Quart Monde ont été sollicités. Seules ces deux dernières associations, Avenir en Héritage et ATD Quart Monde, ont trouvé le temps de répondre à nos questions. De nombreuses associations étaient très occupées par la mise en place d'actions en lien avec les conséquences de la guerre en Ukraine et n'ont pas pu se libérer de leurs obligations. Pour donner plus de profondeur à cet échantillon qui rassemble des acteurs de la solidarité internationale, nous avons choisi d'interroger un organisme formateur d'humanitaires, Bioforce. Enfin, nous avons recueilli le témoignage d'un conteur, Eric Derrien, qui, dans le cadre d'une action financée par le Service départemental de la lecture de Charente, propose un temps de partage autour d'histoires contées à des demandeurs d'asiles au CADA de Cognac. En complément de ce dernier entretien, nous avons pu assister aux deux temps de partage au CADA Cognac.

Bien qu'il manque à notre échantillon des acteurs clés de la solidarité internationale en faveur de la lecture, tels que Bibliothèques Sans Frontières qui n'a pas répondu à nos sollicitations, nous avons fait en sorte de diversifier le plus possible nos répondants. Ces 6 organisations ont néanmoins en commun d'être toutes françaises. Ce critère nous semblait essentiel pour pouvoir ancrer les actions

de ces organisations dans l'histoire de l'humanitaire en France que nous avons déployée en première partie.

1.2 Les entretiens

Les entretiens semis-directifs menés s'appuient sur un guide d'entretien, adapté selon le type d'organisation interrogée. Les trois grandes thématiques restent les mêmes : les actions proposées par l'organisation, leurs bénéficiaires et leurs relations avec ces derniers et enfin, une partie plus ouverte sur les grands principes de l'humanitaire⁵⁷. Chaque entretien est enregistré et transcrit par écrit pour pouvoir en analyser les expressions employées et les concepts présentés. En annexe de ce mémoire, nous reportons la grille d'entretien de référence. La liste de tous les répondants est détaillée dans les sources de ce mémoire.

Ces entretiens ont été menés de Mars à Juillet 2022 et durent chacun entre 1 heure et 2 heures. Les transcriptions composent un corpus de 73 pages.

Notre analyse se structure autour de nos questionnements et de nos hypothèses. Nous cherchons donc à repérer les discours autour de l'interculturalité et des relations aux bénéficiaires mais aussi les champs lexicaux employés. Comme nous l'avons vu en première partie, le discours de l'humanitaire s'est constitué dans l'héritage du discours religieux puis colonialiste. Cela se ressent-il dans l'emploi des termes utilisés par les organismes interrogés ou y-a-t-il, au contraire, une rupture avec cet héritage ? Comment les évolutions dans la conception de l'action humanitaire depuis les années 80 se ressentent-elles dans le lexique utilisé ? Pour réaliser cette analyse, nous utilisons le logiciel d'analyse sémantique de textes Tropes.

2. LES STRUCTURES INTERROGÉES

2.1 Biblioneuf

Biblioneuf est une ONG, association loi 1901, dont la mission est d'envoyer des livres neufs aux enfants qui n'ont pas accès à la lecture. L'association sélectionne, élabore et accompagne des projets de constitution de fonds et de médiation dans des réseaux de lecture publique, des écoles et des associations. Elle évolue auprès de pays politiquement ou économiquement instables dont les systèmes éducatifs sont « carencés »⁵⁸. À ce jour, Biblioneuf a œuvré dans 115 pays. L'association travaille essentiellement en partenariat avec des maisons d'édition jeunesse françaises telles que Casterman, Gallimard Jeunesse, J'ai Lu, Kanjil, La Joie de Lire, Les Minis Confettis, Milan, Nathan, Scrineo et bien d'autres. La directrice explique ce choix par une difficulté à trouver des ouvrages de qualité ailleurs qu'en France⁵⁹. Elle travaille aussi avec le réseau culturel français –

⁵⁷ Annexe 1 - Grille d'entretien associations et Annexe 2 – Grille d'entretien centre de formation

⁵⁸ Terme employé dans le rapport d'activité 2021 de Biblioneuf :

<https://biblioneuf.fr/wp-content/uploads/2022/07/Biblioneuf-Rapport-dactivite-2021.pdf>

⁵⁹ Entretien avec la directrice et fondatrice de l'association Biblioneuf, Dominique Pace, le 19/05/2022

Ambassades de France, Instituts français et Alliances françaises –, des bibliothèques associatives, scolaires et publiques, des ONG locales ou internationales et des collectivités territoriales.

Biblioneef se lance depuis peu dans des actions en France auprès des publics éloignés de la lecture. D'abord sollicitée par l'ANCT et le ministre chargé de la Ville et du Logement pour travailler en partenariat sur le projet 1 000 livres pour les Cités éducatives (2020-2022), l'association poursuit sur sa lancée en 2022 avec le projet 1 000 nouveaux lieux pour l'accès à la lecture - Lire c'est Grandir, cette fois-ci, plus orienté vers les territoires ruraux. Le premier projet, initié pendant la pandémie de COVID19, avait pour objectif de maintenir la continuité éducative dans les villes labellisées « Cités éducatives ». La contribution de Biblioneef consiste en une dotation de 1 000 livres pour chaque Cité éducative. De la même manière, pour le projet 1 000 nouveaux lieux pour l'accès à la lecture, l'association donne des livres à des établissements scolaires ou des structures municipales présentes sur des territoires à priori éloignés des politiques de lecture publique. L'ONG fait partie des membres fondateurs du collectif « Alliance pour la lecture »⁶⁰, labellisée « Grande cause nationale » par le gouvernement français pour l'année 2021-2022, au même titre que Bibliothèques Sans Frontières et ATD Quart Monde.

Au-delà (et par le biais) de la dotation de livres neufs, Biblioneef souhaite participer au rayonnement de la langue française. Ainsi, l'ONG coopère avec les Instituts français et les Ambassades de France pour favoriser l'enseignement du français. Elle compte, parmi ses financements publics, une subvention d'un montant de 10 000 euros en 2021 allouée par la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France.

2.2 COBIAC

Le COBIAC est une association loi 1901 dont les actions visent à développer la lecture et les bibliothèques⁶¹. Tel que mentionné dans sa brochure de communication, son objectif est de « rendre l'information et la connaissance disponibles et accessibles à tous, sous toutes leurs formes, dans des lieux et dans des langages adaptés au contexte culturel »⁶². L'association accompagne des projets d'actions culturelles, comme des festivals ou des balades contées, des projets de mise en réseau et des projets de création de bibliothèques. Elle participe aussi à la professionnalisation des personnels des bibliothèques par le biais de formations. Le collectif est lui-même composé d'un grand nombre de professionnels du livre (bibliothécaires, documentalistes, éditeurs...) pour assurer ces formations. Ces dernières explorent les enjeux de la création, de la gestion d'un espace lecture et de la conception de programmes d'animations. Y sont aussi abordés la formation des formateurs et des coordinateurs locaux, l'importance du patrimoine oral, sa valorisation et les échanges professionnels.

Le COBIAC intervient à l'international mais aussi à l'échelle de la région Provence Alpes Côte-d'azur. Il travaille en ce moment avec 14 pays différents, sans compter les actions régionales. Ces dernières consistent en des balades maritimes littéraires, des promenades contées, des ateliers et des animations autour du livre et de la lecture. Des

⁶⁰ <https://alliancepourlalecture.fr/>

⁶¹ Rapport annuel 2021 du COBIAC : https://cobiac.org/wp-content/uploads/2022/03/AG_COBIAC_Rapport2021-comprese.pdf

⁶² Brochure de communication du COBIAC : http://cobiac.org/wp-content/uploads/2015/10/COBIAC_Brochure2014.pdf

équipes-projet sont constituées pour chaque pays d'intervention et des propositions sont co-construites avec les partenaires locaux. Ces derniers peuvent être aussi bien des bibliothèques que des écoles, des associations ou des librairies. En France, l'association travaille avec d'autres associations comme Paroles Indigo, le Secours Populaire ou EMASSI (Étudiants Marseillais Actifs dans la Société et la Solidarité Internationale), mais aussi avec des écoles comme l'Ecole des Mines de Saint-Etienne ou l'Ecole de journalisme de Nice.

A l'origine, le COBIAC a été fondé en 1979 en tant que coopération régionale pour le développement de la lecture et des bibliothèques. Ce n'est qu'à partir de l'année 2000 que l'association se lance à l'international en créant la Banque régionale du livre. Cette dernière est constituée de documents désherbés par les bibliothèques de la région mais aussi de livres déstockés par les éditeurs et les libraires. Dans le cadre d'actions d'aide à la constitution de collections, des documents sont aussi achetés dans les pays partenaires pour participer à la chaîne du livre locale.

2.3 ATD Quart Monde

ATD Quart Monde est un « mouvement international non gouvernemental, politiquement non partisan et multiconvictionnel »⁶³. Il s'engage dans le combat contre l'extrême pauvreté et souhaite participer à la construction d'une société plus juste. Pour atteindre cet objectif, le mouvement met en place trois types d'actions : les actions de terrain, les actions auprès des institutions pour faire évoluer les lois et les pratiques, et les actions auprès de l'opinion publique. La culture et la lecture sont au cœur de nombreux projets d'ATD Quart Monde. On peut penser notamment aux Bibliothèques de rue, aux Festivals des savoirs et des arts ou aux ateliers créatifs. ATD Quart Monde a même sa propre maison d'édition. Y sont publiés aussi bien des témoignages que des fictions, des essais (dont un consacré aux Bibliothèques de rue)⁶⁴, des livres jeunesse mais aussi des CD, des DVD, des rapports et des périodiques.

La création d'ATD Quart Monde tient à la volonté de Joseph Wresinski, un prêtre entré dans le camp du Château-de-France à Noisy-le-Grand en juillet 1956⁶⁵. Dès l'année 1957, il rassemble les familles du camp et des amis pour créer « Aide à toute détresse » qui deviendra ensuite le Mouvement international ATD Quart Monde. Il propose aux familles de créer un jardin d'enfants et une bibliothèque car, d'après lui « ce n'est pas tellement de nourriture, de vêtements qu'avaient besoin tous ces gens, mais de dignité, de ne plus dépendre du bon vouloir des autres »⁶⁶. Un comité international de recherche sur la pauvreté est constitué en 1964. En 1968, les premières Bibliothèques de rue font leur apparition⁶⁷. La

⁶³ Rapport moral 2021 d'ATD Quart Monde :

https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2022/05/Rapport_moral_ATDOM_2021-vf.pdf

⁶⁴ AUBINAIS, Marie. *Les bibliothèques de rue. Quand est-ce que vous ouvrez dehors ?* Montrouge : Bayard ; [Paris] : Éd. Quart monde, impr. 2010. ISBN 978-2-227-48229-6.

⁶⁵ 1956-1968 : la découverte d'un peuple. *ATD Quart Monde* [site web], [consulté le 2 juillet 2022]. <<https://www.atd-quartmonde.fr/notre-histoire/20-1956-1968-la-decouverte-dun-peuple/>>.

⁶⁶ Joseph Wresinski (1917-1988). *ATD Quart Monde* [site web], [consulté le 2 juillet 2022]. <<https://www.atd-quartmonde.fr/notre-histoire/10-joseph-wresinski-1917-1988/>>.

⁶⁷ 1968-1981 : le peuple du Quart Monde prend la parole. *ATD Quart Monde* [site web], [consulté le 2 juillet 2022]. <<https://www.atd-quartmonde.fr/notre-histoire/30-1968-1981-le-peuple-du-quart-monde-prend-la-parole/>>.

Sorbonne et le théâtre de l'Odéon sont alors occupés par des étudiants que Joseph Wresinski invite à venir partager leur savoir avec les enfants des cités.

ATD Quart Monde intervient dans toutes les régions de France mais aussi à l'international, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud, dans l'Océan Indien, en Asie et en Europe⁶⁸. Les Bibliothèques de rue émergent aussi bien en France qu'à l'étranger. Ces dernières consistent à introduire le livre et la lecture dans les milieux défavorisés. Les animateurs bénévoles s'installent à la vue de tous dans un quartier (trottoir, cage d'escalier, etc.) et apportent, chaque semaine à la même heure, des livres. La régularité des rendez-vous est essentielle pour fidéliser la rencontre et tisser des liens de confiance avec les publics. La Bibliothèque de rue est un relais vers d'autres espaces culturels du territoire comme les bibliothèques municipales, les centres sociaux ou les musées⁶⁹. Il est systématiquement demandé aux animateurs un compte rendu de ces temps de partage. Ces compte-rendu permettent de prendre du recul, d'améliorer les futures animations mais aussi de voir l'évolution des relations qui se tissent avec les publics. Ils sont aussi des archives choyées par le mouvement ATD Quart Monde car ils permettent de garder une trace de ces personnes rencontrées au cours des Bibliothèques de rue⁷⁰.

Le mouvement travaille en partenariat avec les personnes vivant en situation de précarité, notamment à travers les Universités populaires. Joseph Wresinski a lui-même grandi dans un foyer très pauvre. Quand il rédige son rapport intitulé « Grande pauvreté et précarité économique et sociale », il insiste sur le fait qu'il n'est pas possible de supprimer la pauvreté sans associer les plus pauvres comme partenaires⁷¹. Sa démarche s'oppose à celle de l'assistance. Il était d'ailleurs fermement opposé à la soupe populaire quand il est arrivé à Noisy-le-Grand⁷². C'était pour lui une action vaine et sans fin : tous les jours il faudra refaire de la soupe et les habitants deviendront prisonniers de ce système, dépendants. Son objectif à lui est d'émanciper les personnes en situation de précarité.

2.4 Eric Derrien, conteur

Eric Derrien se dit « libre conteur ». Il décide de partager des histoires suite à un constat qu'il fait : « la culture est malade »⁷³. A l'individualisme, le consumérisme, la peur de l'autre, il répond par le don, le partage, la confiance et la parole.

Dans le cadre de l'action Un conteur au collège, lancée et financée par le Service départemental de la lecture de Charente, Eric Derrien travaille en partenariat avec Le CADA de Cognac (Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile), un dispositif d'hébergement et d'accompagnement des demandeurs d'asile géré par l'association France Terre d'Asile. Ce partenariat consiste en deux rencontres entre le conteur et les

⁶⁸ Qui sommes nous ? *ATD Quart Monde International* [site web], [consulté le 2 juillet 2022]. <<https://www.atd-quartmonde.org/qui-sommes-nous/>>.

⁶⁹ Les bibliothèques de rue. *ATD Quart Monde* [site web], [consulté le 2 juillet 2022]. <<https://www.atd-quartmonde.fr/nos-actions/nos-actions-sur-le-terrain/les-bibliotheques-de-rue/>>.

⁷⁰ Entretien avec Coralie Massart, stagiaire à ATD Quart Monde pour la Dynamique Enfance France, et Marie Aubinais, alliée du mouvement, le 30/06/2022

⁷¹ Joseph Wresinski (1917-1988). *ATD Quart Monde* [site web], [consulté le 2 juillet 2022]. <<https://www.atd-quartmonde.fr/notre-histoire/10-joseph-wresinski-1917-1988/>>.

⁷² Entretien avec Coralie Massart, stagiaire à ATD Quart Monde pour la Dynamique Enfance France, et Marie Aubinais, alliée du mouvement, le 30/06/2022

⁷³ <https://libreconteur.wixsite.com/ericderrien/about>

demandeurs d'asile. Ces derniers ne parlent pas ou très peu le français. Pour le conteur, c'est loin d'être un frein à la réussite de cette rencontre⁷⁴. Il espère, au contraire, ouvrir une discussion multilingue au cours de laquelle les personnes présentes pourraient se traduire certains mots, certaines expressions. Le conteur souhaite aussi que les participants puissent prendre la parole et raconter à leur tour des histoires. D'après Eric Derrien, tout le monde a quelque chose à raconter, seulement, tout le monde n'en a pas l'occasion et n'y est pas invité.

2.5 Avenir en Héritage

Avenir en héritage est une association loi 1901 d'éducation à la citoyenneté et de solidarité internationale. Sa vocation est de « connecter et valoriser les humains, les cultures et les générations pour apprendre à mieux vivre ensemble »⁷⁵. Elle divise ses actions en quatre thématiques : Découvrir le monde, S'engager pour le monde, Comprendre le monde et Parcourir le monde.

Les actions Découvrir le monde sont à destination des habitants de Charente Maritime. Y sont proposés des goûters linguistiques pour les plus jeunes et des Apays'ro pour les adultes, des rencontres mensuelles avec la présence d'un ressortissant international pour évoquer l'histoire, les paysages et la culture de son pays. L'événement Les Papilles du monde est organisé chaque année dans le cadre du Festival des Solidarités de La Rochelle. Il permet de faire découvrir le monde aux visiteurs à travers la cuisine traditionnelle de ressortissants internationaux. Enfin, l'action Europanous, menée en partenariat avec le CDIJ 17 dans le cadre du projet de la Présidence de l'UE 2021-2023 « Vers une Europe ouverte, juste et durable dans le monde », consiste en la réalisation de podcasts, d'articles, d'événements et d'interventions en milieu scolaire.

Les actions autour de la thématique Comprendre le monde sont à destination des scolaires. L'association propose des interventions en milieu scolaire autour des thématiques de la citoyenneté autour du monde et du développement durable. L'équipe d'Avenir en Héritage intervient aussi au sein d'établissements d'enseignement supérieur autour de la solidarité internationale, de la responsabilité sociale et environnementale des entreprises et de l'innovation sociale.

Dans la branche S'engager pour le monde, Avenir en Héritage propose aux jeunes de 16 à 25 ans de participer à une mission de service civique au sein de l'association. Elle propose aussi des Formations Civiques et Citoyennes (FCC) autour des questions du développement durable, de la mobilité internationale, de la solidarité, de l'immigration, etc.

Enfin, en ce qui concerne Parcourir le monde, Avenir en Héritage accompagne les jeunes volontaires au Corps Européen de Solidarité ou aux programmes Jeunesse et solidarité internationale. Dans le cadre de son partenariat avec l'association ANGE de Lomé, l'association recherche chaque année des

⁷⁴ Entretien avec le conteur intervenant au CADA Cognac, Eric Derrien, le 08/06/2022

⁷⁵ Notre vision. *Avenir en Héritage* [site web], [consulté le 2 juillet 2022]. <<https://www.avenirenheritage.com/vision>>.

volontaires pour participer à des chantiers internationaux au Togo. Elle propose également des formations de mobilité internationale pour préparer les volontaires au départ, à la mission et au retour.

2.6 Bioforce

Bioforce est un organisme de formation humanitaire. Il propose des formations certifiantes et diplômantes pour les futurs professionnels de l'humanitaire, en Europe à Vénissieux et en Afrique à Dakar. Les différents parcours permettent d'acquérir les compétences professionnelles nécessaires à la mise en place de projets humanitaires ou de développement. Le centre mise particulièrement sur la logistique, les ressources humaines et la coordination de projets. Il propose aussi des formations thématiques autour de la nutrition, de la protection de l'enfance et de l'eau, hygiène et assainissement. D'après leur document de communication, les formations reposent sur 30 % d'apprentissage théorique et 70 % de mise en pratique⁷⁶. L'équipe pédagogique met pour cela en place des simulations grandeur nature et les élèves ont à leur disposition du matériel professionnel tel que celui employé en mission. Ces « Applications Terrain » durent 3 à 5 jours et s'inspirent de situations réelles. Bioforce tient à l'autonomie de ses élèves et les laisse se tromper, se réajuster et s'adapter. En complément des Applications Terrain, chaque élève de Bioforce doit s'impliquer dans des actions de solidarité auprès d'associations locales, dans la métropole lyonnaise ou dakaroise selon le lieu de formation. Les formations se terminent sur 4 à 6 mois de « stage humanitaire ». Ces mises en pratique permettent aussi de développer le savoir-être et les compétences relationnelles de ces futurs professionnels.

L'organisme de formation humanitaire travaille en étroite collaboration avec différentes ONG et organisations internationales. Elles sont sollicitées chaque année par Bioforce lors du Forum ONG pour donner leur vision de l'évolution du secteur humanitaire et de ses métiers. Cela permet d'adapter les programmes de formation à la réalité du terrain.

Bioforce a été créé en 1983 par Charles Mérieux, pionnier de la médecine préventive et de la virologie industrielle. Après avoir conduit avec succès une campagne de vaccination au Brésil en 1974, il réalise que la réussite d'une telle action tient autant à l'organisation et à la logistique qu'à l'acte médical en lui-même. Il décide alors, avec le soutien du Ministre de la Défense, Charles Hernu, et du Président de la Région Rhône-Alpes, Charles Béraudier, de monter le premier centre de formation pour logisticiens humanitaires en France.

2.7 Bibliothèques Sans Frontières

Bien que nous n'ayons pas pu nous entretenir avec Bibliothèques Sans Frontières, il nous semble tout de même intéressant d'expliquer plus en détails en quoi consiste cette ONG. D'autant plus que plusieurs personnes interrogées lors des entretiens ont naturellement mentionné ou évoqué Bibliothèques Sans Frontières. L'ONG est notamment saluée pour la qualité de sa stratégie de communication et semble attirer de nombreux financements.

⁷⁶ Brochure de communication de Bioforce : <https://www.bioforce.org/wp-content/uploads/2020/05/Brochure-ecole-nouveau-logo.pdf>

Bibliothèques Sans Frontières est une ONG qui dit vouloir renforcer « le pouvoir d’agir des populations vulnérables en leur facilitant l’accès à l’éducation, à la culture et à l’information »⁷⁷. Elle a été créée en 2007 par l’historien Patrick Weil. En 2013, Bibliothèques Sans Frontières invente l’Ideas box, un kit multimédia mobile qui sert à la fois de ressource éducative et d’accès à la culture. L’Ideas box est désignée par Philippe Starck et se compose de 4 boîtes contenant un système informatique, des liseuses, des caméras, des ordinateurs, des tablettes, des jeux, et bien d’autres outils multimédias. L’une des boîtes contient plus de 300 livres. L’Ideas box a été conçue pour « reconnecter les familles et renforcer l’éducation dans les situations d’urgence et de post-conflit »⁷⁸. Elle est aussi déployée dans des quartiers prioritaires et des zones rurales en Europe, aux États-Unis et en Australie. En 2015, Bibliothèques Sans Frontières invente cette fois-ci l’Ideas cube, une bibliothèque numérique autonome. Ce cube est plus petit que l’Ideas box et ne nécessite pas d’accès à Internet. Il contient pour sa part des ebooks, des ressources éducatives, des formations, des cours de langue, etc.

Bibliothèques Sans Frontières est souvent citée par ses pairs car elle bénéficie d’une bonne visibilité en France. Avec son Ideas Box et son Ideas Cube, l’ONG a parfaitement compris les enjeux de la logistique dans l’humanitaire. Elle propose des kits clé en main qui peuvent être mis à disposition très rapidement et répondre à une situation d’urgence. Le marché du « kit » est décrit par Michel Agier, dans *Gérer les indésirables : des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*, comme étant très actif et mettant en compétition de grandes ONG⁷⁹. Il évoque le domaine médical, nutritionnel et logistique. Ainsi, Bibliothèques Sans Frontières s’est emparé d’un outil largement développé dans l’humanitaire en l’adaptant à son objectif d’accès à la culture, à l’éducation et à l’information.

3. LES RÉSULTATS

Après avoir analysé les entretiens à l’aide du logiciel Tropes, plusieurs univers de référence se démarquent. On ne s’étonne pas de voir l’univers de l’écrit largement représenté dans les discours de Coralie Massart et de Marie Aubinais de la Dynamique enfance d’ATD Quart Monde, de Dominique Pace de Biblionef et de Marie-Hélène Bastianelli du COBIAC. L’univers de la France revient aussi régulièrement chez Biblionef et le COBIAC. Nous avons traduit cela par une réflexion autour des territoires visés par les actions de solidarité. Le temps est un autre facteur important, présent dans les conversations avec Dominique Pace, le conteur Eric Derrien et Amina Legrand Mahamdou de Bioforce. Le logiciel Tropes repère également un univers de référence autour des « gens » dans les entretiens avec ATD Quart Monde et Eric Derrien. Leur discours portent beaucoup sur les individus. On trouve 110 occurrences autour de cet univers de référence dans les discours de Coralie Massart et de Marie Aubinais et 73 occurrences dans celui d’Eric Derrien. L’analyse des fichiers texte permet d’extraire des citations

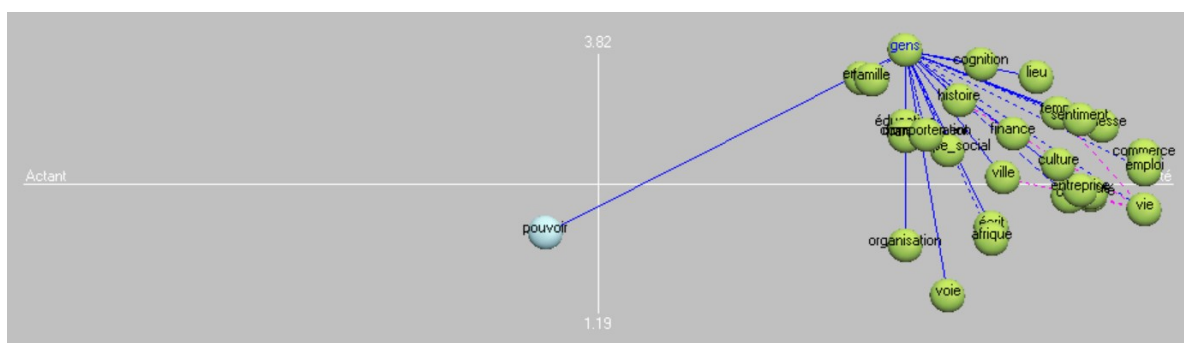
⁷⁷ <https://www.bibliosansfrontieres.org/bsf-org/>

⁷⁸ Ideas Box. *Bibliothèques Sans Frontières* [site web], [consulté le 2 juillet 2022].
<<https://www.bibliosansfrontieres.org/ideas-box/>>.

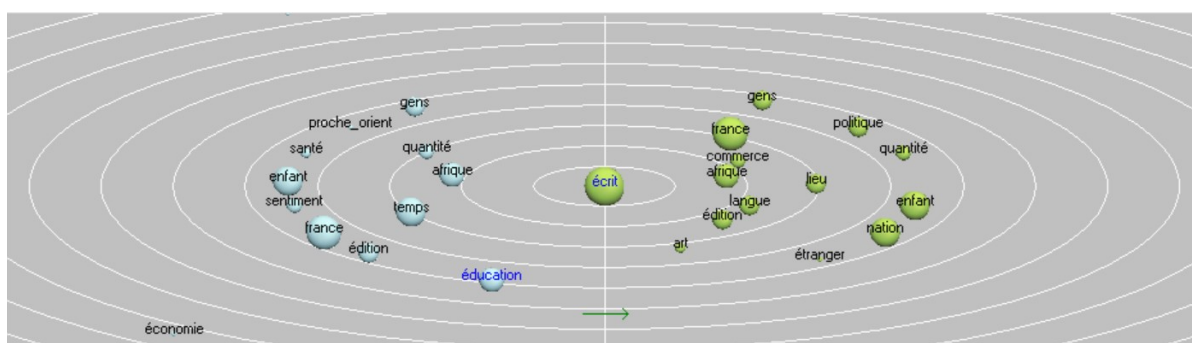
⁷⁹ AGIER, Michel. *Gérer les indésirables : des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*. Paris : Flammarion, impr. 2008. ISBN 978-2-08-210566-8.

Partie 2 : Enquête auprès des acteurs de La solidarité internationale en faveur de la lecture

intéressantes comme celle-ci de Marie Aubinais qui décrit la vision d'ATD Quart Monde : « Il y a cette idée de faire avec les gens et pas pour, de les écouter, de faire que ce soit eux qui soient acteurs »⁸⁰. L'univers de référence de la communication est, quant à lui, particulièrement employé par Jean-Christophe Pauget d'Avenir en Héritage et Eric Derrien. La finance est aussi largement évoquée, notamment avec Marie-Hélène Bastianelli et Jean-Christophe Pauget. Et finalement, on retrouve l'univers de l'enfant, très présent chez ATD Quart Monde, et ceux de l'éducation et de l'emploi chez Bioforce, qui est, rappelons le, un centre de formation.



Document 1 : impression écran du graphe « acteurs » de l'entretien avec ATD Quart Monde sur Tropes sur lequel on peut voir l'univers de référence « Gens » et ses relations⁸¹.



Document 2 : impression écran du graphe « aires » de l'entretien avec Biblionef sur Tropes sur lequel on peut voir l'univers de référence « Ecrit » et ses relations⁸².

En confrontant les entretiens les uns aux autres, nous avons repéré plusieurs axes de réflexion : la diversité des objectifs visés en développant des actions autour de la lecture, l'importance des partenariats, la variété d'échelles territoriales des actions, les critères de choix des ouvrages, la prise en compte de la diversité des langues, le rejet du modèle humanitaire, les origines de l'engagement et du militantisme, les différentes modalités d'action du militantisme, l'importance accordée au professionnalisme, la place des bénéficiaires au cœur des actions, les enjeux de l'évaluation, les difficultés liées aux financements et la convergence des acteurs de la solidarité internationale vers l'objectif de se rendre « inutile ». Nous verrons donc dans la partie suivante comment chacune des structures et des personnes interrogées s'emparent de ces sujets là.

⁸⁰ Entretien avec Coralie Massart, stagiaire à ATD Quart Monde pour la Dynamique Enfance France, et Marie Aubinais, alliée du mouvement, le 30/06/2022

⁸¹ Ce graphe représente la concentration de relations entre acteurs. Il permet de faire une comparaison visuelle du poids des relations entre les principales références.

⁸² Sur ce graphe, chaque Référence est représentée par une sphère dont la surface est proportionnelle au nombre de mots qu'elle contient.

PARTIE 3 : PRATIQUES DES PROFESSIONNELS ET PRÉCONISATIONS

1. LES PRATIQUES DES PROFESSIONNELS, CONVERGENCES ET DIVERGENCES

1.1 Des livres pour rêver, pour apprendre

Bien que plusieurs associations utilisent la lecture comme médium, leurs objectifs varient de l'une à l'autre.

En effet, dans le cadre des Bibliothèques de rue d'ATD Quart Monde, on parle de « lecture plaisir » avant tout. Marie Aubinais explique que si un enfant ne lit jamais de lui-même dans le cadre de ces rencontres hebdomadaires, ce n'est en aucun cas un problème. Les Bibliothèques de rue permettent la rencontre avec le livre et, certes, avec l'écrit, mais ne remplacent pas le travail de l'école en ce qui concerne l'apprentissage de la langue. Cela peut être, au contraire, un parti pris de se détacher de l'univers de l'école pour permettre aux élèves en difficultés scolaires de se réconcilier avec les livres.

Bien que cette idée de trouver du plaisir dans la lecture se retrouve dans les actions de Biblioneuf, Dominique Pace accorde beaucoup d'importance à l'éducation et à l'apprentissage de la langue française. De nombreuses dotations de l'association sont à destination d'établissements scolaires.

Eric Derrien, lui, ne travaille pas avec l'objet livre mais autour de la littérature orale. Cette dernière permet un autre accès à la langue que l'écrit, plus accessible. Les mythologies permettent de découvrir tout un vocabulaire varié et d'en comprendre le sens : le labyrinthe, le dédale... La mythologie grecque est une des bases de notre culture. Le conteur estime que si les enfants se font plaisir en découvrant ces histoires, cela leur permettra plus tard de mieux comprendre leur monde et d'habiter leur langue.

De plus, Eric Derrien voit dans les mythes une manière de mettre en image des angoisses archaïques et donc, de les apprivoiser. Il n'est pas le seul à faire ce constat. Pendant la guerre civile libanaise, la docteure et professeure de littérature pour enfants, Julinda Abu Nasr, s'est engagée en faveur de la lecture en procurant des livres aux enfants réfugiés dans les abris au cours des bombardements. Elle a constaté que la lecture était un outil puissant pour « aider les enfants à gérer l'expérience terrifiante qu'ils vivaient »⁸³. Le LBBY (Lebanese Board on Books for Young people), fondé par Julinda Abu Nasr, mène aujourd'hui un projet autour de la bibliothérapie pour les enfants réfugiés.

⁸³ KREIDIEH, Shereen. Lire pour surmonter les traumatismes. *Takam Tikou* [site web], 28 février 2022 [consulté le 2 juillet 2022]. <<https://takamtikou.bnf.fr/dossiers/dossier-2022-lire-dans-l-urgence-l-urgence-de-lire/lire-pour-surmonter-les-traumatismes>>.

1.2 Créer du lien

L'importance des partenariats est ressortie dans tous les entretiens que nous avons menés : des partenariats institutionnels, associatifs, mais aussi directement avec les bénéficiaires.

Dans le cadre de son partenariat avec le CADA, Eric Derrien souhaite avant tout tisser des liens. Entre lui et l'équipe du CADA, avec les participants, mais aussi entre les participants et l'équipe du CADA et surtout entre les participants eux-mêmes. Pour le conteur, la rencontre est indispensable à la construction de nouvelles idées, pour repenser le monde, la société. Il rêve d'un monde dans lequel tout le monde puisse avoir sa place mais surtout, où plusieurs mondes sont possibles et peuvent coexister.

En ce qui concerne les actions de Biblioneuf, elles reposent à la fois sur les partenariats mis en place avec les maisons d'édition et ceux mis en place avec les acteurs locaux. Les projets sont initiés par ces derniers. L'association exige de la part des interlocuteurs qu'ils soient capables de détailler le contexte du projet, les objectifs visés et les besoins. Cela permet à Biblioneuf de proposer des solutions personnalisées selon le public visé et le contexte local.

1.3 Les territoires d'actions, de la France à l'international

Les structures interrogées ont pris des trajectoires différentes dans le développement de leurs territoires d'actions. Tandis que certaines sont parties du local pour s'étendre peu à peu à l'international, d'autres ont commencé à l'étranger avant de se développer sur le territoire national.

ATD Quart Monde a vu le jour sur un territoire extrêmement resserré. Joseph Wresinski s'est d'abord engagé auprès des habitants du bidonville de Noisy en créant des actions adaptées aux problématiques locales. Aujourd'hui, le mouvement est à la fois local, national et international. Des Bibliothèques de rue sont implantées sur tout le territoire français mais aussi en Tanzanie, en Espagne, au Pérou... Nous continuons néanmoins d'évoquer l'échelle locale puisque les Bibliothèques de rue sont créées par les équipes d'ATD sur leurs territoires d'action, selon la motivation des animateurs et leurs capacités. La délégation nationale d'ATD Quart Monde ne décide pas de l'emplacement des Bibliothèques de rue, c'est aux personnes sur le terrain d'initier le mouvement. Avec l'ampleur du mouvement national, les militants d'ATD Quart Monde s'accordent pour dire qu'il existe autant de misère en France que partout dans le monde.

En écho à l'histoire d'ATD Quart Monde, le COBIAC a d'abord été fondé par des militants de la lecture dans l'objectif précis de favoriser l'accès à la lecture en région PACA. Les professionnels partent d'un premier constat dans les années 70 : il n'y a pas d'offre pour la jeunesse à Marseille. Le COBIAC organise alors le festival Livre jeunesse itinérant et participe à la création de bibliothèques dans les Bouches du Rhône. Le collectif s'est ensuite ouvert à l'international : au Maroc, au Laos, au Liban... En revanche, le COBIAC n'a aucune ambition nationale et souhaite conserver son échelle régionale.

A l'inverse, Biblioneuf s'est lancé dans des actions à l'international avant de se développer en France. Dominique Pace et Maximilien Vegelin van Clarbergen ont créé Biblioneuf en 1992 après avoir voyagé à travers le monde et constaté la misère dans

laquelle certains enfants vivaient. Ils ont donc délibérément tourné leurs actions vers l'international, notamment vers le continent africain dont la croissance démographique rapide présente un défi pour la jeunesse. Au début des années 2000, on commence à parler du problème de l'illettrisme en France.⁸⁴ Biblionef soutient alors ponctuellement des associations et des structures qui œuvrent pour l'alphabétisation sur le territoire français. Depuis 2020, Biblionef s'engage sur des projets à échelle nationale, en commençant avec le projet 1 000 livres pour les Cités éducatives en partenariat avec le gouvernement français, puis avec le projet en cours, 1 000 nouveaux lieux pour la lecture – Lire c'est grandir.

De la même manière, Bioforce était à l'origine essentiellement tourné vers l'international et forme ses étudiants aux missions à l'étranger. D'abord implanté à Paris, le centre de formation s'est ensuite déplacé à Vénissieux en 1986. Des relations se sont alors tissées avec les différents acteurs du quartier et Bioforce a ouvert son pôle Développement local. Les étudiants du centre de formation s'engagent à intégrer une association de l'agglomération Lyonnaise et à participer à la vie des communes.

Bioforce s'est aussi implanté en Afrique de l'ouest pour former les gens directement sur place. La demande de formation s'accroît en Afrique de l'ouest et en Afrique centrale mais les visas pour la France sont difficiles à obtenir et, entre le logement et le déplacement, se former en France est coûteux. Le Sénégal a été choisi en partie parce que le pays est bien desservi en vols internationaux. Bioforce est en accord avec le modèle d'intervention humanitaire dominant à travers le monde qui tend vers la localisation de l'aide et la professionnalisation des locaux.

Eric Derrien travaille essentiellement en France mais défend l'universalisme de ses histoires. En effet, les mythologies qu'il visite souvent relient toute la Méditerranée. Les mêmes histoires peuvent donc avoir une résonance à Marseille comme en Afrique du nord. Les colonnes d'Hercule dressées par Héraclès se trouvent de part et d'autre du détroit de Gibraltar, l'une en Europe, l'autre en Afrique⁸⁵. Le titan Atlas est métamorphosé en une chaîne de montagnes en Afrique du nord. Il voit donc en ces histoires un outil merveilleux pour relier les gens, peu importe leur culture et leurs origines.

De plus, pour le conteur, nul besoin d'aller à l'autre bout du monde pour se trouver face à la misère. Il évoque le constat d'amis à lui, partis en missions humanitaires à l'étranger : c'est à leur retour en France qu'ils ont été frappés par la misère qui les entourait, la misère intellectuelle, émotionnelle, relationnelle et affective.

Jean-Christophe Pauget d'Avenir en Héritage, lui, veut poursuivre les actions à l'international mais en sortant d'une appréhension du monde par le prisme de la géographie et des frontières pour entrer dans une appréhension par

⁸⁴ L'INSEE, en partenariat avec l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme, réalise pour la première fois en 2004 l'enquête Information et Vie Quotidienne pour établir le taux d'illettrisme chez les personnes âgées de 18 à 65 ans. L'enquête a été réitérée pour l'année 2011-2012 et présente un taux d'illettrisme moyen de 7 % en France métropolitaine parmi la population âgée de 18 à 65 ans ayant été scolarisée en France : www.anlci.gouv.fr/Illettrisme/Les-chiffres/Niveau-national/L-enquete-Information-et-Vie-Quotidienne

⁸⁵ Les colonnes d'Hercule. *Odyseum* [site web], le 8 novembre 2019 [consulté le 2 juillet 2022]. <<https://eduscol.education.fr/odyseum/les-colonnes-dhercule>>.

thématiques. Il n'est pas question ici de nier les différences culturelles mais, au contraire, de confronter les pratiques, les techniques et les modes de penser pour travailler autour de thématiques précises. Il prend l'exemple d'un agriculteur burkinabé qui rencontrerait une problématique comme l'accès aux semences, l'utilisation des OGM, la capacité à tirer un revenu de son activité... L'agriculteur français ou tchèque connaît certainement des problématiques identiques. En les reliant les uns aux autres, en créant un espace de partage et de réflexion commune, Jean-Christophe Pauget pense que les problèmes pourraient être abordés différemment et de manière plus intelligente. On retrouve ici un écho aux résultats de l'enquête de David Manset, Lubica Hikkerova et Jean-Michel Sahut que nous évoquions en première partie. Un répondant y exprimait l'idée que nous passons d'un monde hiérarchique à un monde en réseau et que l'éthique ne peut être opérée qu'en considérant les individus d'égal à égal⁸⁶.

1.4 Le choix des ouvrages

Les associations mettant en place des actions avec des livres que nous avons interrogées portent une grande importance à la qualité des ouvrages.

Les animateurs d'ATD Quart Monde sont invités à emprunter les livres utilisés dans le cadre des Bibliothèques de rue directement dans la bibliothèque municipale du quartier. En plus de favoriser le partenariat avec cette dernière, cela permet d'avoir une proposition de livres variés, renouvelés régulièrement et de qualité. ATD Quart Monde reçoit régulièrement des dons de livres mais Marie Aubinais est réservée face à ceux-ci. En effet, les dons peuvent être à double tranchant. Le tri des documents peut être chronophage selon la qualité de la dotation et l'alliée du mouvement trouve bon de rappeler qu'un livre, « soit il est bon pour tout le monde, soit il est bon pour personne »⁸⁷.

En accord avec Marie Aubinais, Dominique Pace de Biblionef est scandalisée par les associations, qui, sous prétexte que dans certains pays les gens manquent de tout, envoient ce dont on n'a plus besoin en France, notamment de vieux livres, sans se préoccuper du contenu, de la qualité et de l'aspect physique des ouvrages. C'est pour cela qu'elle s'est tout de suite orientée vers des livres neufs. Bien que l'association acquière ses documents parmi les livres destinés au pilon par les maisons d'édition, Dominique Pace insiste sur le fait que Biblionef n'est pas le « déversoir » de ces maisons d'édition. L'association choisit les ouvrages qu'elle veut recevoir. Il y a donc cette première sélection qui est faite auprès des éditeurs, puis quand vient le moment des dotations, les ouvrages sont choisis avec les porteurs de projet. La sélection diffère donc selon le cadre du projet et le public visé. Biblionef accompagne les porteurs de projet dans cette étape pour s'assurer que leurs choix correspondent au projet. Dominique Pace raconte l'exemple d'un projet d'établissement scolaire au Burkina Faso. Lors du choix des livres, l'équipe éducative s'est précipitée sur les classiques français comme *Le bourgeois gentilhomme* et n'a demandé que cela. Dominique Pace a donc pris le temps de leur présenter d'autres documents, peut-être plus attrayants pour de jeunes enfants, pour compléter la dotation.

⁸⁶ MANSET, David, HIKKEROVA, Lubica et SAHUT, Jean-Michel. Repenser le modèle humanitaire : de l'efficacité à la résilience. *Gestion et management public*. 2017. vol. 54, no. 2, p. 85-108.

⁸⁷ Entretien avec Coralie Massart, stagiaire à ATD Quart Monde pour la Dynamique Enfance France, et Marie Aubinais, alliée du mouvement, le 30/06/2022

En partant d'un constat assez similaire à celui de Dominique Pace, les militants du COBIAC ont repéré un manque de sélections assez professionnelles par les associations de solidarité internationale pour proposer des dotations de qualité. Le collectif, composé entre autres de professionnels des métiers du livre et de l'éducation, répond à ce manque par des sélections adaptées aux destinataires et équilibrées en termes de contenu, d'accessibilité et de genre. Sur des projets d'aide à la constitution de collections, le COBIAC achète également des documents directement dans le pays partenaire.

Jean-Christophe Pauget d'Avenir en Héritage ne travaille pas en lien direct avec les livres ou la lecture. Néanmoins, il est tout à fait conscient que, de la même manière que d'autres équipements, certains livres envoyés par les associations, ou même par le gouvernement français à travers les coopérations décentralisées, sont de piètre qualité. Il prend plutôt le parti d'acheter localement. Il n'est pas contre envoyer des romans de Victor Hugo à l'étranger mais il pense qu'il peut être intéressant pour un élève burkinabé par exemple, de découvrir aussi les auteurs de son pays. Acheter localement permet aussi de faire fonctionner l'économie locale et surtout de maintenir une chaîne de production et un savoir-faire local. Le conteur Eric Derrien s'inquiète de cette possible dépendance que l'on crée en envoyant à l'étranger des produits manufacturés en France. Si les destinataires de ces dons n'ont pas la capacité de réparer ou de produire des objets équivalents, alors c'est un cercle sans fin, ils feront à nouveau appel à la fabrication française.

1.5 La diversité des langues

En proposant des actions à l'international mais aussi à destination de publics non francophones en France, se pose la question de la langue.

ATD Quart Monde prend le parti de s'engager pour la préservation de la diversité des langues parlées, notamment dans les quartiers en France. Le mouvement travaille en partenariat avec l'association Dulala qui fait la promotion de la reconnaissance de toutes les langues. Elle lutte, entre autres, pour que les enfants qui ne parlent pas le français chez eux ne déconsidèrent pas leur langue. Au-delà du simple fait de préserver la diversité des langues, c'est aussi l'idée de la reconnaissance de chacun, de chaque culture et de chaque identité.

A l'inverse, l'un des objectifs phare de Biblioneuf est la diffusion du français à travers le monde. Ainsi, en dehors de leur fondation en Afrique du Sud, tous les livres donnés sont écrits en français et l'association ne travaille qu'avec des maisons d'édition françaises. Dominique Pace s'inquiète du recul de la langue française dans le monde. En dehors des pays dits francophones, dans lesquels les habitants parlent de moins en moins le français, Dominique Pace souhaite manifester la présence de la langue française en faisant des dotations dans des pays d'Europe de l'est, dans les pays baltes par exemple, qui auraient tendance, sinon, à se tourner vers des ouvrages en langue anglaise.

1.6 Un rejet du modèle humanitaire

On note, chez la majorité des associations interrogées, un rejet du modèle humanitaire, du mot « humanitaire » et de ses représentations. Pourtant, en reprenant notre définition de l'aide humanitaire, plus complexe qu'il n'y paraît, ces associations, pour certaines, apportent bien une assistance matérielle et humaine, notamment dans des pays en guerre ou ayant connu une catastrophe naturelle. Par exemple, ATD Quart Monde déploie des actions au Burkina Faso et au Congo, des pays qui subissent la pression des groupes djihadistes⁸⁸. Biblioneuf travaille également avec le Burkina Faso et le Mali, et le COBIAC vient de terminer la construction d'une bibliothèque au Congo. Mais Dominique Pace de Biblioneuf explique qu'elle n'utilise plus le terme d'humanitaire pour décrire le travail de son association car elle le trouve dévalorisé et dégradé. Elle dit : « Je ne définirais pas Biblioneuf comme une association humanitaire parce que c'est connoté de manière assez négative aujourd'hui et parfois à juste titre »⁸⁹. Au-delà de l'humanitaire, c'est aussi le champ lexical de l'aide qui pose question. On parle d'aide humanitaire, d'assistance humanitaire. Cela suggère une certaine passivité de la part des personnes « aidées ». Michel Agier ira même jusqu'à parler de soumission en évoquant le sort des réfugiés politiques⁹⁰.

Pour Jean-Christophe Pauget d'Avenir en Héritage, l'aide peut être structurante mais elle peut être aussi instrumentalisée et, dans certains cas, créer une dépendance chez les populations locales. Avenir en Héritage revendique une approche critique de l'aide au développement et de la solidarité internationale. Pour Jean-Christophe Pauget, l'un des risques est de projeter nos propres idéaux et nos propres rêves sur des sociétés qu'on ne connaît pas et qu'on ne comprend pas forcément. Les pays visés par l'aide humanitaire ne peuvent pas être transformés en terres d'expérimentation. On ne peut pas régler les problèmes que l'on n'est pas encore capable de régler ici-même, en France. Les dynamiques de chaque pays, de chaque culture, et même de chacun, sont différentes et cela doit être pris en compte.

Amina Legrand Mahamdou de Bioforce voit une défiance grandissante des populations envers les ONG humanitaires. Ces dernières cherchent à être les plus indépendantes possible de financements étatiques ou de partenariats avec les militaires mais ce n'est pas toujours évident. En effet, Amina Legrand Mahamdou nous explique que certaines zones sont trop dangereuses pour que les humanitaires s'y rendent sans faire appel aux militaires. Malgré tout, on déplore de nombreuses pertes parmi les humanitaires. En 2018, Bioforce a perdu deux élèves au Niger.

Mariella Pandolfi dans son article « "Moral entrepreneurs" », souverainetés mouvantes et barbelés : le-biopolitique dans les Balkans postcommunistes » évoque ce rapprochement entre les actions d'aide humanitaire et l'intervention militaire. A travers la présence de l'armée, il est question de nouvelles formes de domination. Mariella Pandolfi se demande si ces dernières pourraient être définies comme un ensemble de pratiques « supracoloniales ». C'est-à-dire qu'elles ne répètent pas le colonialisme mais se superposent aux pouvoirs déjà en place. La chercheuse pose l'hypothèse que les organismes agissant sur les territoires de l'urgence humanitaire sont des « souverainetés

⁸⁸ GALLAS, Daniel. Guerre Ukraine-Russie : au-delà, 7 autres conflits sanglants dans le monde aujourd'hui. *BBC News* [site web], le 15 mars 2022 [consulté le 2 juillet 2022]. <<https://www.bbc.com/afrique/monde-60751514>>.

⁸⁹ Entretien avec la directrice et fondatrice de l'association Biblioneuf, Dominique Pace, le 19/05/2022

⁹⁰ AGIER, Michel. *Gérer les indésirables : des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*. Paris : Flammarion, impr. 2008, p.191. ISBN 978-2-08-210566-8.

mouvantes » qui se déplacent dans le monde sous la bannière des droits humains pour en fait imposer leurs règles et leur temporalité⁹¹.

1.7 S'engager pour une cause

Les associations interrogées militent, chacune à leur manière, pour un monde plus juste, plus équitable, plus stable. Pourquoi cet engagement ? Si les chemins qui mènent au militantisme et à l'action sont variés, la plupart s'accordent pour dire qu'en s'engageant auprès des autres on a aussi beaucoup à y gagner. On s'engage, certes, pour une cause – la dignité des personnes, l'accès à la lecture, l'accès à l'éducation – mais aussi pour soi-même, pour trouver un sens à sa vie, pour découvrir le monde, rencontrer des personnes passionnantes. Coralie Massart d'ATD Quart Monde voit son engagement comme un partage, un échange. Dominique Pace a vécu son engagement auprès de Biblioneuf comme un genre de pèlerinage, une mission qu'il fallait absolument faire.

L'engagement est aussi une affaire de passion. Dominique Pace de Biblioneuf comme Marie Aubinais d'ATD Quart Monde admettent toutes les deux cette passion du livre qui les a amenées à vouloir partager ce plaisir avec d'autres.

Dans le cas de Marie-Hélène Bastianelli du COBIAC, son militantisme est aussi né d'une frustration. Militante depuis ses 15 ans pour la paix et la non-violence, elle devient plus tard bibliothécaire dans les environs de Marseille. Elle se confronte alors au manque d'offres de promotion de la lecture, surtout à destination des jeunes. C'est dans ce cadre-là qu'elle se réunit avec d'autres militants, professionnels de la lecture, de l'éducation, de l'enfance, et forme le COBIAC. Se former en collectif et officialiser la chose permettait non seulement de demander des financements pour monter des projets pour favoriser l'accès à la lecture mais aussi de créer un espace de réflexion collectif. Lors de notre entretien avec Marie-Hélène Bastianelli, plus que l'aspiration à trouver un sens à sa vie est ressortie la notion d'intelligence collective. Faire équipe pour résoudre un problème plus efficacement qu'en y travaillant de manière isolée. On revient à l'idée de Jean-Christophe Pauget selon qui les solutions se trouvent en créant des ponts entre les mondes, autrement dit, en réfléchissant de manière collective.

Amina Legrand Mahamdou de Bioforce voit passer toutes sortes de profils au centre de formation. On y trouve à la fois des personnes proches de la retraite qui décident de finir leur carrière dans l'humanitaire, des jeunes, qui au contraire, entrent tout juste dans le monde professionnel et des étudiants qui ne sont pas encore diplômés. Amina Legrand Mahamdou note aussi une grande diversité en ce qui concerne le milieu socio-économique des apprenants, leur genre, leur culture et leurs origines. Il arrive aussi que des personnes ayant bénéficié d'aides humanitaires décident de se former à leur tour et s'engagent dans des actions de solidarité.

⁹¹ PANDOLFI, Mariella. « Moral entrepreneurs », souverainetés mouvantes et barbelés : le bio-politique dans les Balkans postcommunistes. *Anthropologie et Sociétés*. 2002. vol. 26, no. 1, p. 29-51.

1.8 Action et plaidoyer

Le militantisme peut prendre bien des formes dont nous avons quelques exemples grâce aux structures interrogées.

Pour ATD Quart Monde, le militantisme repose sur trois piliers : les actions de terrain, dont font partie les Bibliothèques de rue, les actions de sensibilisation et les actions politiques. La branche Édition du mouvement ATD Quart Monde agit en faveur de la sensibilisation des citoyens en publiant des essais, des enquêtes et des fictions. Il existe aussi la Journée mondiale du refus de la misère qui permet, d'une part, de donner la parole aux personnes les plus pauvres et, d'autre part, de donner de la visibilité au mouvement. L'action politique représente un défi. Elle demande à la fois d'être exigeant, contestataire, d'oser remettre en question l'état actuel des choses, et d'être diplomate pour pouvoir continuer à être entendu. Marie Aubinais estime néanmoins qu'il est nécessaire d'intervenir à ces trois niveaux.

Dominique Pace de Biblioneuf ne croit plus qu'en une chose : l'action. Les constats faits par les membres fondateurs de Biblioneuf peuvent être faits par tout le monde, il ne manque pas d'informations à ce sujet. Dominique Pace ne souhaite pas contribuer à la rédaction de rapports comme il en existe déjà beaucoup. Elle dit : « Mon plus beau plaidoyer, c'est l'action »⁹².

En suivant la même idée que Dominique Pace d'être toujours dans l'action, Eric Derrien souhaite se libérer d'objectifs trop précis. Pour reprendre ses mots, « nous ne sommes pas créateurs du monde »⁹³. Il prépare plutôt des axes. Par exemple, dans le cadre de son travail avec le CADA, le conteur souhaite amener les participants vers un rôle de raconteur. Il fait donc en sorte que cela soit possible mais il laisse ensuite libre cours au processus. Eric Derrien souhaite se mettre au service des gens et non pas d'une grille d'objectifs préconçue qu'il voit comme un frein à l'action.

1.9 Professionnalisme et passion

Comme nous l'avons vu dans la première partie, l'humanitaire se professionnalise. Comment cela se traduit-il sur le terrain ?

A ATD Quart Monde, les animateurs des Bibliothèques de rue ne sont pas forcément des professionnels, ni de l'humanitaire, ni du social, ni des métiers du livre ou du spectacle. En revanche, une passion pour les livres et les histoires est essentielle pour pouvoir transmettre ce goût de la lecture. De plus, les animateurs ont la possibilité de se former avec ATD Quart Monde mais aussi avec des partenaires. Par exemple, le partenariat d'ATD avec Dulala que nous évoquions précédemment permet aux animateurs d'accéder à des formations en lien avec la reconnaissance de toutes les langues : comment animer une séance avec un enfant qui ne parle pas français ?

Dominique Pace revendique le professionnalisme de Biblioneuf. En effet, l'association travaille en partenariat avec des structures locales qui doivent présenter un projet pour pouvoir bénéficier d'une dotation de livres neufs. Elle exige un certain apport de la part de ses interlocuteurs pour pouvoir proposer une dotation de qualité.

⁹² Entretien avec la directrice et fondatrice de l'association Biblioneuf, Dominique Pace, le 19/05/2022

⁹³ Entretien avec le conteur intervenant au CADA Cognac, Eric Derrien, le 08/06/2022

Pour Amina Legrand Mahamdou de Bioforce, on ne peut pas improviser dans l'humanitaire. Elle prend pour exemple le phénomène du « white savior », ou en français, du « volontourisme ». Des volontaires, peu importe leur profil, leurs compétences et leur connaissance du territoire, sont envoyés à l'étranger pour participer à des missions humanitaires. Cela peut se traduire par la construction de puits ou de maisons. Mais sans compétences en la matière, ces actions ne sont pas pérennes. De plus, il est essentiel d'être bien renseigné sur les techniques locales et d'être capable de travailler main dans la main avec les habitants pour mettre en place une action cohérente avec le milieu dans lequel elle est implantée. Tout cela nécessite d'être préparé et formé.

Au-delà de la simple formation, Amina Legrand Mahamdou explique l'importance d'employer des personnes sur du long terme et de les rémunérer. Pour reprendre son expression, s'il n'y a que des bénévoles qui, faute de moyens pour s'engager sur du long terme, s'engagent sur du court terme, le « turnover », autrement dit, le roulement ou le renouvellement des personnes, serait trop important. Cela peut présenter un problème dans le suivi des projets mais aussi dans les relations établies avec les bénéficiaires. Elle raconte par exemple que lors d'une mission dans un orphelinat en Inde, les enfants ne voulaient plus apprendre les noms des volontaires. Les orphelins voyaient passer de nouvelles personnes toutes les semaines, tous les mois, et ne prenaient plus le risque de s'attacher à qui que ce soit.

Coralie Massart d'ATD Quart Monde, qui s'est engagée pleinement pendant un an dans le cadre d'une année de césure, rejoint cette idée. Alors qu'elle doit reprendre ses études en septembre, elle réfléchit à son départ. Certes, ses collègues vont poursuivre les actions et ces dernières ne seront pas abandonnées, mais c'est la relation qu'elle a tissée avec les enfants qui va en pâtir. Elle est consciente de la frustration que cela pourra créer chez les enfants mais aussi chez elle.

Dans le cadre d'une mission humanitaire, on peut ajouter à la question du départ des humanitaires celle de leur retour en France. Pour répondre à cette problématique, Bioforce propose une licence qui forme au métier de logisticien humanitaire mais aussi à celui de responsable de l'environnement de travail. Les diplômés peuvent partir en mission pendant plusieurs années et revenir plus tard en France sans craindre de ne pas trouver d'emploi.

Un autre aspect de la question de la professionnalisation est apparu au cours de notre entretien avec Marie-Hélène Bastianelli du COBIAC. En effet, elle nous explique que le collectif fait des efforts pour améliorer son utilisation des outils de communication. Le COBIAC a un site internet mis à jour le plus régulièrement possible et investit également les réseaux sociaux. Marie-Hélène Bastianelli estime néanmoins qu'ils ont toujours des progrès à faire. En continuité avec ce discours, Jean-Christophe Pauget d'Avenir en Héritage affirme que l'association manque de compétences en communication institutionnelle. On voit donc que la professionnalisation des actions de solidarité concerne une myriade de domaines différents, de l'animation à la sélection d'ouvrages, en passant par la logistique, les ressources humaines, la gestion de projet ou encore la communication.

1.10 Bénéficiaires, partenaires, acteurs

Comme nous l'avons vu en première partie avec l'enquête de David Manset, Lubica Hikkerova et Jean-Michel Sahut, « Repenser le modèle humanitaire : de l'efficience à la résilience », une place grandissante est accordée aux bénéficiaires dans la mise en place d'actions humanitaires⁹⁴. Néanmoins, nous l'avons amorcé en introduction et cela s'est confirmé lors des entretiens, le mot « bénéficiaire » est aussi peu utilisé que « humanitaire ». Chaque association possède son propre lexique. Nous avons entendu les expressions bénéficiaires-partenaires, partenaires, usagers ou encore « les gens ».

A ATD Quart Monde, on ne parle pas de bénéficiaires mais de « familles ». Parler de bénéficiaires irait à l'encontre de leur combat contre l'assistanat. En effet, l'un des moteurs de l'association est bien de faire *avec* les familles et pas *pour* elles. Pour prendre un exemple qui ne s'éloigne pas trop des Bibliothèques de rue, les festivals des savoirs et des arts sont construits autour des compétences et des connaissances des habitants des quartiers.

Biblioneuf ne travaille pas directement avec les bénéficiaires mais passe par l'intermédiaire des porteurs de projet. Ces derniers travaillent en concertation avec l'association et sont libres de choisir les livres qu'ils veulent.

Concernant le conteur Eric Derrien, son objectif même, en travaillant avec le CADA, est de faire des spectateurs des conteurs à leur tour. D'après lui, tout le monde a quelque chose à raconter, seulement tout le monde ne le sait pas. Il voit dans l'ouverture d'un espace de libre expression une manière de « soigner » les gens. Prendre la parole, s'exprimer face à d'autres, peut être une manière de se faire valoir dans le regard des autres et donc de prendre confiance en soi. Le conteur a néanmoins conscience qu'une situation de prise de parole en public peut être extrêmement violente. C'est un processus qui peut prendre du temps, qui demande un accompagnement pour certains et de créer un espace sécurisant. Après la deuxième rencontre au CADA, Eric Derrien se réjouit de la participation active des personnes venues assister à la séance. Un homme a amené sa guitare et a joué quelques morceaux, une femme a traduit sur internet tout un texte à propos d'un peintre de son pays et une jeune fille a chanté. D'une manière générale, le conteur estime que les gens doivent être porteurs des projets. C'est certainement en accord avec cette idée là qu'il nomme son association Immanence. Le pouvoir d'agir est inhérent à chacun et la réflexion se fait dans l'horizontalité, dans le partage, d'égal à égal.

Au COBIAC, les bénéficiaires contribuent également de manière active aux projets. Par exemple, dans le cadre d'une mission au Laos, les habitants ont été sollicités pour participer à la construction même de la nouvelle bibliothèque. Cela permet non seulement de les impliquer au projet et de le faire leur mais aussi, d'un point de vue pratique et en accord avec les préconisations de Amina Legrand Mahamdou de Bioforce, de travailler en harmonie avec les techniques et les pratiques locales. Chaque projet implique les bénéficiaires différemment, selon les objectifs de la mission mais aussi selon les envies des bénéficiaires. Au Liban par exemple, des comités consultatifs ont été constitués dans chaque bibliothèque mise en place. Mais Marie-Hélène Bastianelli

⁹⁴ MANSET, David, HIKKEROVA, Lubica et SAHUT, Jean-Michel. Repenser le modèle humanitaire : de l'efficience à la résilience. *Gestion et management public*. 2017. vol. 54, no. 2, p. 85-108.

nous explique que tous les comités ne sont pas aussi actifs les uns que les autres. L'équipe du COBIAC met en place des outils qui permettent aux habitants de prendre en main le projet et le nouvel aménagement mais c'est ensuite à eux de décider de ce qu'ils en font.

Le COBIAC met aussi à contribution ses publics en France dans le cadre de missions à l'étranger. Par exemple, dans le cadre d'un partenariat avec le Centre Culture et Loisirs de Hermel au Liban, les animateurs sociaux-urbains Sans Frontières (ASF) et le Centre social de la Gavotte Peyret dans les Bouches du Rhône, le COBIAC lance un projet d'échange interculturel entre jeunes libanais et jeunes français autour de la lecture. Ce projet a pour objectif de contribuer au « renforcement du pouvoir d'agir et de l'engagement citoyen des jeunes français et libanais particulièrement ceux les plus exposés aux inégalités sociales et territoriales [...] et vise à améliorer leur compréhension des enjeux de la solidarité et du vivre-ensemble, à susciter et développer leur esprit critique et à faire l'apprentissage d'une citoyenneté locale ouverte sur le Monde »⁹⁵.

Pour Jean-Christophe Pauget d'Avenir en Héritage, l'autonomisation de l'acteur est un sujet auquel il accorde beaucoup d'importance. Au cours de sa carrière, il a eu l'occasion de travailler dans l'insertion professionnelle. Il a tout de suite été gêné par la logique de bénéficiaire. Il avait l'impression, malgré un programme qu'il estimait très bon, d'instrumentaliser et d'infantiliser les gens. Il a donc très tôt eu ce désir de co-construire avec des personnes mais aussi avec des structures.

Amina Legrand Mahamdou de Bioforce approuve cette notion de co-construction. Elle voit les projets humanitaires plutôt sous la forme d'un escargot que sous une forme linéaire : un diagnostic des besoins est fait auprès des bénéficiaires, une action est montée en réponse à ces besoins, on questionne à nouveau les bénéficiaires pour s'assurer que la solution proposée leur convient, l'action est mise en place, elle est évaluée et ainsi de suite, les bénéficiaires sont à nouveau sollicités. Les projets sont constamment en réajustement. Il existe dans l'humanitaire ce que l'on appelle la redevabilité. Cette dernière est régie par des normes et des critères, dont celui d'être à l'écoute des populations assistées et de prendre en compte « leurs points de vue et leurs analyses dans les décisions relatives au programme »⁹⁶.

1.11 L'évaluation

L'évaluation des actions répond à deux objectifs principaux : mettre en valeur des projets pour obtenir des financements et prendre du recul sur les actions mises en place, voir si elles sont pertinentes, ce qu'il faut adapter, etc. Elle est aussi indispensable à la transparence des associations. Dans le cadre de l'aide au

⁹⁵ Jeunes libanais et français, ensemble pour le développement de la lecture ! COBIAC [site web], [consulté le 3 août]. <<https://cobiac.org/jeunes-libanais-et-francais-ensemble-pour-le-developpement-de-la-lecture/>>.

⁹⁶ Redevabilité aux communautés affectées [fiche outil en ligne]. Humanitarian Response [site web], avril 2014 [consulté le 3 août]. <<https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/central-african-republic/document/redevabilite-aux-communautes-affectees>>.

développement, sur des actions longues, il peut être difficile de rendre compte des avancées.

ATD Quart Monde met l'accent sur l'évaluation qualitative plutôt que quantitative. Dès les débuts du mouvement ATD Quart Monde, il est demandé aux volontaires de rédiger des rapports d'activité pour chaque action menée. Ces rapports sont ensuite archivés. Ils permettent dans un premier temps de prendre du recul sur sa pratique, sur l'évolution des relations avec les familles et sur le rapport à la lecture des enfants. Dans un second temps, ces informations amassées et sauvegardées depuis des années permettent d'écrire l'histoire des personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté.

Bioforce mène une campagne assez similaire. Les apprenants doivent rédiger un rapport de mission qui est ensuite conservé au centre de documentation. Ces écrits permettent de témoigner de l'évolution de l'humanitaire mais aussi des conflits et des crises dans le monde.

De la même manière, Dominique Pace de Biblioneuf est très attachée aux témoignages des bénéficiaires et des partenaires. Les partenaires reçoivent aussi un formulaire de suivi d'évaluation du projet. Au-delà de la dotation de livres, Biblioneuf a pour mission de s'assurer de la bonne prise en main du projet. Sans médiation autour du livre, Dominique Pace ne se fait pas d'illusions, le comportement de lecteur ne peut pas se développer tout seul.

Eric Derrien, quant à lui, préfère se tourner vers les actions à venir que celles qui viennent de se terminer. Pour illustrer cette manière de penser, il évoque le tableau *Le semeur au soleil couchant* de Vincent Van Gogh⁹⁷. Sur cette peinture, on voit un homme, le bras droit en arrière, qui lâche une poignée de graines. Mais le bas de son corps est tourné vers l'avant, le semeur continue d'avancer. Eric Derrien analyse ainsi l'image : le semeur a trié les graines, les a sélectionnées, ce sont de bonnes graines, mais il ne s'arrêtera pas pour regarder si elles poussent ou non, il pense à la graine qu'il va semer tout à l'heure.

Jean-Christophe Pauget reprend la métaphore de la graine en expliquant qu'il ne fait que semer des graines sans savoir comment elles pousseront. Cela lui convient car, pour reprendre ses mots, son objectif n'est pas de « formater les gens »⁹⁸. En revanche, l'évaluation n'en est pas moins une étape importante à Avenir en Héritage, qu'elle soit quantitative ou qualitative. Pour chaque action, les participants sont comptés et des enquêtes de satisfaction sont régulièrement menées. Un critère de réussite pour les actions récurrentes peut être de voir des mêmes personnes revenir régulièrement. Au-delà de ce suivi des actions, il est régulièrement demandé à l'association des études d'impact par les bailleurs de fonds. Jean-Christophe Pauget rejette ces demandes pour plusieurs raisons. D'une part, Avenir en Héritage n'a pas les moyens de mener ce type d'évaluation. Les acteurs qui interviennent sur le même territoire sont trop nombreux pour qu'on connaisse la contribution de chacun à un réel changement. D'autre part, Jean-Christophe Pauget redoute que les financements soient conditionnés à la capacité des associations à mesurer leur impact social.

Du côté de Bioforce, l'évaluation est essentielle pour rendre les formations certifiantes. Le centre de formation doit être certifié QUALIOPI pour être reconnu par

⁹⁷ VAN GOGH, Vincent. *Le semeur au soleil couchant* [huile sur toile]. 1888.

⁹⁸ Entretien avec le directeur et fondateur de l'association Avenir en Héritage, Jean-Christophe Pauget, le 29/03/2022

l'Etat. Spécifiquement pour l'humanitaire, Bioforce a créé avec 8 autres structures la certification internationale HPass. La plupart des ONG du monde reconnaissent cette certification. A cela s'ajoutent les critères d'évaluation propres à Bioforce. Des enquêtes sont réalisées en interne auprès des apprenants pour s'assurer de la pertinence des programmes. Ces derniers sont mis à jour chaque année pour correspondre le plus possible à la réalité du terrain. C'est dans ce sens là que Bioforce organise chaque année un Conseil de perfectionnement, autrement appelé le Forum ONG. A cette occasion, des responsables des ressources humaines et financières, des coordinateurs et des chefs de mission de différentes ONG viennent présenter leurs structures et leurs modalités de recrutement aux élèves. Bioforce présente aux professionnels les formations module par module pour s'assurer qu'elles sont toujours d'actualité.

1.12 Les financements

Les associations, qu'elles soient solidaires ou non, ne font pas exception aux lois du marché et ont besoin de financements pour fonctionner. Les financements, selon leur nature et leur origine, peuvent être vus comme une entrave à la liberté, et pourtant ils restent indispensables pour certaines actions.

Si l'on considère seulement les Bibliothèques de rue à ATD Quart Monde, elles n'ont presque aucune dépendance financière. En effet, tous les animateurs sont bénévoles et il est fortement recommandé d'emprunter les livres à la bibliothèque municipale.

Dominique Pace, quant à elle, déplore le désengagement financier des pouvoirs publics français. Biblioneuf, une initiative privée, a été plusieurs fois plébiscitée par les Alliances françaises ou les Instituts français pour des dotations de livres. L'association couvre tous les frais inhérents à ces missions en trouvant des financements privés. De la même manière, le projet de Biblioneuf 1 000 nouveaux lieux pour la lecture peut poser question sur l'engagement des pouvoirs publics en faveur des bibliothèques territoriales. N'est-ce pas la mission des bibliothèques départementales de favoriser l'accès à la lecture sur tous les territoires, notamment et surtout les plus ruraux ?

Avec la lecture comme grande cause nationale, Dominique Pace explique qu'hormis une meilleure visibilité, le gouvernement n'a pas octroyé de moyens supplémentaires pour autant.

Pour Eric Derrien, savoir qui finance une action et pourquoi est indispensable. Il voit d'ailleurs là une des limites de l'aide humanitaire aujourd'hui. Comme l'explique Amina Legrand Mahamdou de Bioforce, les financeurs se penchent en priorité sur les conflits et les catastrophes les plus médiatisées. Il y a donc des enjeux politiques et économiques derrière le choix des missions humanitaires. De nombreuses crises sont oubliées. Pour prendre un exemple en prise avec l'actualité, la couverture médiatique de la guerre en Ukraine fait débat. Daniel Gallas recense dans un article de BBC News 7 autres conflits aux conséquences dramatiques dans le monde : le conflit au Yémen, la guerre en Ethiopie, les tensions au Myanmar, une spirale de violence à Haïti, la guerre civile

en Syrie et l'avancée des groupes djihadistes en Afrique. L'ONG Crisis Group explique que si la guerre en Ukraine est au centre des préoccupations, c'est parce qu'elle a « le potentiel d'être le danger immédiat le plus sérieux pour la paix et la sécurité internationales »⁹⁹.

Avenir en Héritage a développé un modèle économique qui ne correspond pas tout à fait aux standards des associations qui interviennent dans le champ de la formation à la citoyenneté. En effet, Jean-Christophe Pauget nous explique que l'association repose en partie sur une offre de prestation de services qui correspond à 30% du budget. L'association souhaite ainsi protéger son indépendance en ne dépendant pas uniquement de subventions publiques. Alors que la plupart des associations similaires à Avenir en Héritage fonctionneraient avec 60 à 70% de financements publics, celle-ci ne dépend que de 30% de subventions publiques. Cela permet à l'association de payer 60% des salaires à partir de ses fonds propres. Ainsi, si une subvention publique ne lui est pas accordée l'année suivante, l'association ne se voit pas obligée de licencier des gens. Amina Legrand Mahamdou de Bioforce ajoute que les financements publics peuvent être vus comme une entrave à la liberté, le gouvernement aurait alors un pouvoir de décision sur les actions.

1.13 Se rendre inutile

Une action, qu'elle soit décrite comme humanitaire, solidaire, de développement, n'est pas vouée à perdurer dans le temps. D'où l'importance de mettre en place des partenariats solides à l'échelle locale.

Par exemple, lorsqu'une Bibliothèque de rue a mené à bien sa mission d'amener la lecture dans les quartiers, l'objectif est d'amener les quartiers dans les bibliothèques municipales. La Bibliothèque de rue peut alors s'arrêter.

Dominique Pace, quant à elle, affirme que si Biblioneuf était amené à disparaître faute de besoins, ce serait merveilleux. Cela signifierait que tous les besoins en lecture sont comblés.

Pour Eric Derrien, se rendre inutile est synonyme d'accomplissement. Il a très tôt adhéré à cet état d'esprit, notamment lorsqu'il était animateur en centre de vacances. Il affirmait déjà à l'époque que l'objectif de son métier était d'être inutile. En effet, si les enfants sont capables de monter leurs tentes tout seuls, s'ils sont capables de cuisiner, s'ils n'ont plus besoin d'aide de la part de l'animateur, c'est sûrement que ce dernier a bien fait son travail. C'est donc en cohérence avec cette idée de se retirer, de se rendre inutile, qu'il explique à l'équipe du CADA qu'il n'envisage pas forcément de nouvelles rencontres contées. Il était là pour créer l'étincelle, pour amorcer un mouvement, mais il n'est pas nécessaire à la poursuite du processus. Si l'équipe du CADA ou les participants font appel à lui ultérieurement, il ne refusera pas mais son objectif est de faire que les gens reprennent confiance en eux et qu'ils libèrent leur puissance d'agir. Si cet objectif est atteint, alors on n'a plus besoin de lui.

C'est dans cette idée que Amina Legrand Mahamdou de Bioforce insiste sur le professionnalisme des personnes qui partent en mission. Les actions doivent être

⁹⁹ GALLAS, Daniel. Guerre Ukraine-Russie : au-delà, 7 autres conflits sanglants dans le monde aujourd'hui. *BBC News* [site web], le 15 mars 2022 [consulté le 2 juillet 2022]. <<https://www.bbc.com/afrique/monde-60751514>>.

efficaces pour que les humanitaires puissent partir et laisser l'Etat, la société, les individus, reprendre en main la situation. Malheureusement, Amina Legrand Mahamdou nous explique que sur certains territoires, la situation est tellement instable que des actions pensées sur du court terme tendent à s'allonger. Cela peut alors créer un effet de dépendance. Dans certains cas, les gouvernants comptent sur le soutien permanent des humanitaires et ne travaillent plus, de leur côté, à améliorer la situation. Amina Legrand Mahamdou conseille de négocier dès le début de la mission le départ des humanitaires. Par exemple, l'équipe humanitaire explique qu'elle restera deux ans sur place, cherchera des financements pour pérenniser l'action, puis se retirera.

Jean-Christophe Pauget va plus loin en disant que, parfois, « le meilleur accompagnement c'est de ne pas être là »¹⁰⁰.

Pour conclure, malgré quelques divergences, en ce qui concerne la question du pouvoir d'agir des bénéficiaires, toutes les personnes interrogées convergent vers l'idée de la co-construction, du partenariat et de la quête d'indépendance et d'émancipation. En revanche, une association se différencie par le choix de ses mots. Lors d'un entretien, quelqu'un a employé le mot « croisade » pour illustrer son engagement. Dans ce même entretien, un phénomène « d'arabisation » a été évoqué de manière négative à propos de la Tunisie, de même que la fin de la francophonie au Vietnam, à savoir deux anciennes colonies françaises.

2. PRÉCONISATIONS

2.1 Travailler avec les bénéficiaires-partenaires

A la lumière des apports théoriques des chercheurs et des témoignages des professionnels, il semble indispensable de travailler en collaboration avec les « bénéficiaires » que l'on considère dès lors comme des partenaires.

Afin de proposer une action pertinente, qui corresponde aux publics à qui elle s'adresse et au milieu dans lequel elle s'implante, il est indispensable de s'informer sur ces derniers. Cela peut passer par une phase de formation, en amont du projet, qui permet de développer des connaissances théoriques mais aussi des compétences professionnelles. Au cours du projet, mettre en place une méthode de travail en co-construction permet d'être dans l'échange avec les partenaires mais aussi de mettre à profit leurs savoirs faire et s'en inspirer. Enfin, tout au long du projet ou à la fin selon la durée de l'action, il est indispensable de prendre le temps d'observer d'un œil critique ce qui a été accompli. Cela peut se traduire par une évaluation, quantitative, qualitative, ou par des temps de discussion avec les partenaires.

¹⁰⁰ Entretien avec le directeur et fondateur de l'association Avenir en Héritage, Jean-Christophe Pauget, le 29/03/2022

Au cours d'un débat organisé par le CRASH, Fabrice Weissman se demande s'il est possible de « se projeter à l'extérieur sans imposer ses valeurs ». Ce à quoi Nicolas Bancel répond que l'on peut déjouer en partie le rapport colonial instruit dans la démarche de l'humanitaire en prenant, d'une part, le temps de s'analyser, de « savoir d'où l'on parle et avec quels éléments discursifs », et, d'autre part, en faisant un « effort de compréhension et de connaissance vers les pays dans lesquels on va intervenir »¹⁰¹. Ainsi, nous ajouterons à l'importance de la compréhension du territoire d'action, celle de la concordance entre les actions et les discours. En effet, comme nous avons pu le voir au travers d'un exemple, certaines associations mettent des actions en place à priori en accord avec la plupart de nos préconisations tout en maintenant dans leurs discours des éléments relatifs à la supériorité culturelle de la France.

2.2 Renforcer les partenariats

Bien sûr, toutes ces préconisations ne garantissent pas le succès d'une action de solidarité en faveur de la lecture. En effet, il existe dans ces missions une grande part d'imprévisibilité. Elles se font généralement dans le cadre de situations instables et reposent beaucoup sur les partenariats, comme nous l'avons fait remarquer plus haut. Les partenaires peuvent aussi bien être de grosses structures organisées que de plus petites associations composées de quelques personnes ou même directement avec un groupe de personnes. Si l'un des partenaires décide de se retirer du projet, il est alors difficile de maintenir à flot ce dernier.

Par exemple, en juin 2022, l'association Agir ensemble pour l'Ukraine a contacté le réseau de lecture publique de la métropole Clermont Auvergne. Elle souhaitait faire intégrer des livres en ukrainien aux collections et faire un appel de fonds pour permettre le rapatriement de livres ukrainiens. Le réseau de lecture publique n'a pas pu répondre positivement à toutes leurs demandes mais a proposé, entre autres, des accueils de groupe pour faire découvrir la bibliothèque et l'intégration de livres ukrainiens dans les collections sous la forme de dons. Entre temps, l'association s'est engagée sur d'autres projets et le partenaire potentiel s'est réduit à une seule personne. Cette dernière n'étant pas dans la capacité de rassembler un groupe de personnes pour une visite organisée de la bibliothèque, le projet de partenariat est annulé. La bibliothèque accepte tout de même le don d'ouvrages ukrainiens mais le projet n'ira pas plus loin concernant les relations avec la population ukrainienne installée ou réfugiée à Clermont-Ferrand.

2.3 Sélectionner des ouvrages de qualité

Pour favoriser l'accès à la lecture et surtout le plaisir de lire, il est indispensable de choisir des ouvrages de qualité. D'une part, l'état physique doit être très bon, d'autre part, le contenu doit être adapté aux potentiels lecteurs. On réfléchira donc à l'aspect esthétique du document, ce dernier doit être attrayant, mais aussi à son niveau de lecture, à la langue employée et aux sujets couverts. Autant que possible, dans le cadre d'actions à l'étranger, il est souhaitable d'acheter des ouvrages sur le marché du livre

¹⁰¹ BANCEL, Nicolas. *Le colonialisme : un projet humanitaire ?* [en ligne]. Paris : Centre de réflexion sur l'action et les savoirs humanitaires (CRASH), 2005 [consulté le 13 août 2022]. Disponible sur le web : <<https://msf-crash.org/fr/rencontres-debats/le-colonialisme-un-projet-humanitaire>>.

local. Cela permet d'alimenter l'économie locale mais aussi de faire découvrir aux bénéficiaires-partenaires des auteurs locaux.

Pour les enfants, *Takam Tikou : La revue des livres pour enfants – International* propose des bibliographies par zones géographiques : Afrique, Monde arabe, Caraïbe et océan Indien¹⁰². Elles présentent à la fois des documents édités en France et dans la zone géographique choisie. Cela permet de se tenir informé des actualités de la littérature jeunesse dans le monde, de mettre en avant des auteurs locaux et de découvrir de nouvelles maisons d'édition.

Pour la littérature adulte, le site de veille littéraire Bibliosurf propose des dossiers par pays. Ici, n'y sont présentés que des livres édités en France mais cela permet tout du moins de découvrir des auteurs de différentes nationalités.

En ce qui concerne la barrière de la langue, Deborah Soria, membre de l'organisation du projet « Des livres à bord », propose des albums sans texte¹⁰³. Ces derniers peuvent être destinés aux enfants comme aux adultes. Ils sont particulièrement adaptés pour des actions à destination de publics qui ne parlent pas tous la même langue.

¹⁰² Bibliographies des 4 mondes. *Takam Tikou* [site web], [consulté le 3 août 2022].
<<https://takamtikou.bnf.fr/bibliographies>>.

¹⁰³ SORIA, Deborah. Des livres à bord. *Takam Tikou* [site web], 23 février 2022 [consulté le 4 août 2022].
<<https://takamtikou.bnf.fr/dossiers/dossier-2022-lire-dans-l-urgence-l-urgence-de-lire/des-livres-bord>>.

CONCLUSION

Après avoir remis en contexte les notions d'aide humanitaire et de solidarité internationale et avoir discuté du sujet avec des professionnels de ce milieu, nous pouvons émettre plusieurs constats.

Il semblerait que chercheurs comme professionnels se mettent d'accord sur la nécessité de travailler *avec* les bénéficiaires, que nous appellerons maintenant des bénéficiaires partenaires, et non pas *pour* eux. La co-construction permet de mettre en place des actions plus cohérentes avec le milieu dans lequel elles sont implantées et plus pérennes. De plus, à la lumière des réflexions que nous avons eu avec les professionnels interrogés autour de la question de l'engagement et du militantisme, nous constatons que l'engagement n'est pas uniquement tourné vers l'autre mais aussi vers soi. Ainsi, bien que les méthodes de chacun soient différentes, la plupart des associations tendent vers la même approche que nous : peut-on imaginer une action de solidarité internationale en faveur de la lecture qui restaure la puissance d'agir des bénéficiaires ? Néanmoins, nous retrouvons toujours dans certains discours minoritaires des idées attachées au colonialisme dans lesquels on déplore le déclin de la francophonie dans les anciennes colonies françaises. Quand bien même les actions de ces associations seraient en adéquation avec les notions de co-construction et d'émancipation, nous ne pouvons pas ignorer le choix de certaines expressions plutôt que d'autres. Pour reprendre les mots du conteur Eric Derrien : « On ne raconte pas le monde dans lequel on vit, on vit dans le monde tel qu'on se le raconte »¹⁰⁴. Il reste donc du chemin à parcourir pour les militants de la solidarité internationale en faveur de la lecture. Il est tout de même rassurant de voir qu'il existe une réflexion interne profonde au sein du secteur de l'humanitaire et de la solidarité. Nous l'avons vu au cours de nos entretiens et Michel Agier confirme cette idée en évoquant dans son livre *Gérer les indésirables* « le volume et la richesse des critiques internes qui nourrissent en permanence les débats, les forums, les assemblées, les revues ou les ouvrages propres à chaque ONG ou à des collectifs d'ONG »¹⁰⁵.

Aujourd'hui, la plupart des associations et ONG qui œuvrent en faveur de la lecture sont aussi compétentes en termes de logistique que n'importe quelle ONG humanitaire. On voit d'ailleurs de plus en plus de kits clé en main apparaître comme dans le domaine médical et nutritionnel. On pense évidemment à l'Ideas Box et à l'Ideas Cube de Bibliothèques Sans Frontières mais aussi, plus récemment, à la valise rouge du projet "Des livres à bord" initié par l'IBBY Italie¹⁰⁶. Il faut maintenant remettre les relations humaines au centre des préoccupations et réfléchir à des solutions qui permettent aux bénéficiaires partenaires d'être les acteurs du projet.

La question de la puissance d'agir des individus dépasse largement le sujet restreint de la solidarité internationale en faveur de la lecture. Ce sont tous nos rapports aux autres qu'il faut repenser. A l'échelle du monde, Jean-Christophe

¹⁰⁴ Entretien avec le conteur intervenant au CADA Cognac, Eric Derrien, le 08/06/2022

¹⁰⁵ AGIER, Michel. *Gérer les indésirables : des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*. Paris : Flammarion, impr. 2008, p.263. ISBN 978-2-08-210566-8.

¹⁰⁶ SORIA, Deborah. Des livres à bord. *Takam Tikou* [site web], 23 février 2022 [consulté le 4 août 2022]. <<https://takamtikou.bnf.fr/dossiers/dossier-2022-lire-dans-l-urgence-l-urgence-de-lire-des-livres-bord>>.

Pauget d'Avenir en Héritage propose de quitter un modèle hiérarchique vertical pour se diriger vers plus de transversalité et d'horizontalité. Mais cela peut aussi se penser à l'échelle d'une nation, d'un territoire, d'une institution, de la bibliothèque. La mission du bibliothécaire, comme du militant pour la lecture, est d'apporter les livres et la lecture aux habitants, même ceux qui en sont le plus éloignés. Coralie Massart d'ATD Quart Monde explique que certaines personnes, notamment parmi les plus pauvres, n'osent pas passer le pas de la porte de la bibliothèque municipale. Elles pensent ne pas avoir le bagage culturel nécessaire pour y entrer et ont peur d'être jugées. Les Bibliothèques de rue travaillent donc à tisser des partenariats avec les bibliothèques municipales pour amener peu à peu les habitants à prendre confiance et à oser franchir le pas. Mais n'y-a-t-il pas une réflexion à mener au sein des bibliothèques ? Plusieurs structures ont déjà mis en place des projets en co-construction avec les usagers et cela porte ses fruits. Les actions peuvent aller de la dynamisation d'un fonds à la conception même d'une médiathèque comme cela a été fait par la communauté de communes de Dore et Allier. Les habitants ont été associés au projet dès son lancement, l'équipement culturel a été pensé avec eux et pour eux. Ainsi, la médiathèque propose un fonds de 30 000 documents en accès libre mais aussi un auditorium, des espaces aménagés dédiés à l'enfance, aux jeux-vidéos et divers autres univers, une centaine de places de consultation, des espaces de travail, de partage et d'étude. L'équipement culturel s'associe également avec des partenaires tels que la Mission Locale. Les habitants sont invités à participer à la vie de la médiathèque en partageant leur savoir-faire, leurs compétences et leurs connaissances. Ce travail en co-construction a permis à l'équipement culturel de recevoir le Prix de l'Innovation décerné par le Grand Prix Livres Hebdo des Bibliothèques Francophones¹⁰⁷.

¹⁰⁷ Une médiathèque innovante. *Communauté de Communes Entre Dore et Allier* [site web], [consulté le 22 août 2022]. <www.ccdoreallier.fr/tourisme-culture/mediatheque/>.

SOURCES

ENTRETIENS :

- Entretien avec le directeur et fondateur de l'association Avenir en Héritage, Jean-Christophe Pauget, le 29/03/2022, par visio-conférence (1h).
- Entretien avec la documentaliste et chargée des conférences du centre de formation Bioforce, Amina Legrand Mahamdou, le 04/05/2022, par visio-conférence (1h).
- Entretien avec la directrice et fondatrice de l'association Biblioneuf, Dominique Pace, le 19/05/2022, par visio-conférence (1h20).
- Entretien avec le conteur intervenant au CADA Cognac, Eric Derrien, le 08/06/2022, en présentiel (1h10) + participation aux deux rencontres entre le conteur et les bénéficiaires du CADA.
- Entretien avec Coralie Massart, stagiaire à ATD Quart Monde pour la Dynamique Enfance France, et Marie Aubinais, alliée du mouvement, le 30/06/2022, en visio-conférence (2h).
- Entretien avec la trésorière et fondatrice du COBIAC, Marie-Hélène Bastianelli, le 25/07/2022, par téléphone (1h).

SITES INTERNET, RAPPORTS ET BROCHURES :

Amnesty International

- <<https://www.amnesty.ch/fr>>

ATD Quart Monde

- <<https://www.atd-quartmonde.fr>>

- Rapport moral 2021 :

<https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2022/05/Rapport_moral_ATDQM_2021-vf.pdf>

Avenir en Héritage

- <<https://www.avenirenheritage.com>>

- Rapport annuel disponible sur demande.

Biblioneuf

- <<https://biblioneuf.fr>>

- Rapport d'activité 2021 :
<<https://biblioneef.fr/wp-content/uploads/2022/07/Biblioneef-Rapport-dactivite-2021.pdf>>

Bibliothèques Sans Frontières

- <<https://www.bibliosansfrontieres.org>>

Bioforce

- <<https://www.bioforce.org>>
- Brochure de communication :
<<https://www.bioforce.org/wp-content/uploads/2020/05/Brochure-ecole-nouveau-logo.pdf>>

COBIAC

- <<https://cobiac.org>>
- Rapport annuel 2021 :
<https://cobiac.org/wp-content/uploads/2022/03/AG_COBIAC_Rapport2021-compresse.pdf>
- Brochure de communication :
<http://cobiac.org/wp-content/uploads/2015/10/COBIAC_Brochure2014.pdf>

Eric Derrien

- <<https://libreconteur.wixsite.com/ericderrien/home>>

IFLA

- <<https://www.ifla.org>>

Ritimo

- <<https://www.ritimo.org>>

BIBLIOGRAPHIE

LE MODÈLE HUMANITAIRE :

AGIER, Michel. *Gérer les indésirables : des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*. Paris : Flammarion, impr. 2008. ISBN 978-2-08-210566-8.

ATLANI-DUAULT, Laëtitia et DOZON, Jean-Pierre. Colonisation, développement, aide humanitaire. Pour une anthropologie de l'aide internationale. *Ethnologie française*. 9 juin 2011. vol. 41, no. 3, p. 393-403.

BAILLARGEON, Camille. *La soupe populaire a-t-elle un arrière-goût amer ? (1ère partie) Origines et charité chrétienne*. Belgique : Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale, 2009.

BANCEL, Nicolas. *Le colonialisme : un projet humanitaire ?* [en ligne]. Paris : Centre de réflexion sur l'action et les savoirs humanitaires (CRASH), 2005 [consulté le 13 décembre 2021]. Disponible sur le web : <<https://msf-crash.org/fr/rencontres-debats/le-colonialisme-un-projet-humanitaire>>.

BODINEAU, Sylvie. Humanitaire. *Anthropen* [dictionnaire en ligne], 2017 [consulté le 5 mars 2022]. Disponible sur le web : <<https://doi.org/10.17184/eac.anthropen.044>>

BRODIEZ, Axelle, DUMONS, Bruno. Éditorial : Faire l'histoire de l'humanitaire. *Le Mouvement Social* [en ligne], 2009/2 [consulté le 9 mars 2022]. no. 227, p. 3-8. Disponible sur le web : <<https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social1-2009-2-page-3.htm>>

COUTEL, Charles. L'humanisme des lumières, les lumières de l'humanisme. *Humanisme* [en ligne], 2009 [consulté le 2 juillet 2022]. vol. 285, no. 2, p. 22-27. Disponible sur le web : <<https://www.cairn.info/revue-humanisme-2009-2-page-22.htm>>

FANON, Frantz. *Les damnés de la terre ; préface de Jean-Paul Sartre (1961) ; préface de Alice Cherki et postface de Mohammed Harbi (2002)*. [Nouvelle édition] Paris : la Découverte, 2002. ISBN 2-7071-3853-3.

GENEL, Katia. Le biopouvoir chez Foucault et Agamben. *Methodos* [en ligne], 2004 [consulté le 5 mars 2022]. Disponible sur le web : <<https://doi.org/10.4000/methodos.131>>

MANSET, David, HIKKEROVA, Lubica et SAHUT, Jean-Michel. Repenser le modèle humanitaire : de l'efficience à la résilience. *Gestion et management public*. 2017. vol. 54, no. 2, p. 85-108.

MAYADE-CLAUSTRE, Julie. Le don : que faire de l'anthropologie ? *Hypothèses* [en ligne], 2002 [consulté le 5 mars 2022]. vol. 5, no. 1, p. 229-237. Disponible sur le web : <<https://doi.org/10.3917/hyp.011.0229>>

PANDOLFI, Mariella. « Moral entrepreneurs », souverainetés mouvantes et barbelés : le bio-politique dans les Balkans postcommunistes. *Anthropologie et Sociétés*. 2002. vol. 26, no. 1, p. 29-51.

TOURME-JOUANNET, Emmanuelle. *Le droit international* [en ligne]. Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2016 [consulté le 2 juillet 2022]. Chapitre premier. Le droit international comme histoire et culture. p. 7-24. Disponible sur le web : <<https://www.cairn.info/--9782130787075-page-7.htm>>

LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE EN FAVEUR DE LA LECTURE :

AUBINAIS, Marie. *Les bibliothèques de rue. Quand est-ce que vous ouvrez dehors ?* Montrouge : Bayard ; [Paris] : Éd. Quart monde, impr. 2010. ISBN 978-2-227-48229-6.

Coopération des bibliothèques en Aquitaine. *L'aide internationale en matière de livres et de lecture* [Texte imprimé] : actes de colloque, Bordeaux, 7 & 8 avril 1994. Bordeaux (BP 049, 33037 Cedex) : Coopération des bibliothèques en Aquitaine, 1996. ISBN 2-9509413-2-X.

PETIT, Michèle. *L'art de lire ou comment résister à l'adversité*. Paris : Belin, DL 2016. ISBN 978-2-7011-9918-4.

L'IMPORTANCE DE LA LECTURE :

DE LIMA BRANDAO, Claudia Maria. *Des livres dès le berceau : Transmission Culturelle et prévention* [mémoire en ligne]. 1993 [consulté le 2 juillet 2022]. Disponible sur le web : <<https://www.acces-lirabebe.fr/wp-content/uploads/2018/03/Me%CC%81moire-Claudia.pdf>>

JOST, Clémence. Covid-19 : du confinement au déconfinement des bibliothèques, comment l'ABF traverse la crise. *Archimag* [en ligne], mai 2020 [consulté le 2 juillet 2022], no. 334-335. Disponible sur le web : <<https://www.archimag.com/bibliotheque-edition/2020/05/20/bibliotheques-covid-19-confinement-deconfinement-abf>>.

UNESCO. *Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique* [en ligne]. 1994 [consulté le 26 mai 2022]. Disponible sur le web : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000112122_fre>

LA CO-CONSTRUCTION EN BIBLIOTHÈQUE :

DILLAERTS, Hans. *Accompagner les usagers ou rendre l'utilisateur acteur ?* [vidéo]. Villeurbanne : Enssib, 12 mai 2016 [consulté le 2 juillet 2022]. Disponible sur le web : <<https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-66552>>

GALAUP, Xavier. *L'utilisateur co-créateur des services en bibliothèque publique : l'exemple des services non-documentaires* [mémoire]. 2007.

ANNEXES

Table des annexes

Annexe 1 – Grille d’entretien associations.....	62
Annexe 2 – Grille d’entretien centre de formation.....	64
Annexe 3 – Carte des sièges des associations interrogées.....	66
Annexe 4 – Analyse des entretiens par Tropes.....	67
Annexe 5 – Pyramide des besoins.....	68

ANNEXE 1 – GRILLE D’ENTRETIEN ASSOCIATIONS

Grille d’entretien

Je suis étudiante en master Politique des Bibliothèques et de la Documentation à l’Essib, et je réalise un mémoire sur la solidarité internationale en faveur de la lecture. L’objectif de cet entretien est de comprendre ce qui anime votre engagement en faveur de la lecture, de connaître vos procédés et de discuter du regard que vous portez sur l’aide humanitaire.

Les réponses recueillies serviront uniquement à la rédaction de mon mémoire de fin de master. Je me permets de vous demander si la mention de votre nom dans ce travail vous poserait problème.

LES ACTIONS DE SOLIDARITÉ

Quelles sont les actions que vous menez ?

Quels sont les objectifs de ces actions ?

Quelles sont les pays visés par ces actions et comment les choisissez-vous ?

Comment ces actions sont-elles financées ?

Quels sont vos critères d’évaluation pour mesurer le succès d’une action ?

Quels sont vos partenaires, en France et sur le terrain ?

LES POPULATIONS BÉNÉFICIAIRES

Comment les actions sont-elles reçues par les bénéficiaires ?

Les bénéficiaires sont-ils impliqués dans la mise en œuvre des actions ?

Quels sont vos outils de médiation auprès des bénéficiaires ?

LES GRANDS PRINCIPES DE L'HUMANITAIRE

Pourriez-vous expliquer en quelques mots pourquoi et comment vous vous êtes engagé en faveur de la lecture ?

D'après vous, quelles pourraient être les limites de l'aide humanitaire ?

Comment envisagez-vous la suite ?

ANNEXE 2 – GRILLE D’ENTRETIEN CENTRE DE FORMATION

Grille d’entretien

Je suis étudiante en master Politique des Bibliothèques et de la Documentation à l’Enssib, et je réalise un mémoire sur la solidarité internationale en faveur de la lecture. L’objectif de cet entretien est de découvrir vos actions et de discuter du regard que vous portez sur l’aide humanitaire.

Les réponses recueillies serviront uniquement à la rédaction de mon mémoire de fin de master. Je me permets de vous demander si la mention de votre nom dans ce travail vous poserait problème.

LES FORMATIONS

En quoi consiste les formations que vous proposez ?

Comment abordez-vous la question de la relation avec les « bénéficiaires » dans vos formations ?

Comment avez-vous choisi les territoires sur lesquels sont implantés les centres de formation ?

Quels sont vos critères d’évaluation pour mesurer le succès et la pertinence d’une formation ?

Quels sont les types de profils que l’on retrouve dans ces formations ?

Quels sont les types de profils des formateurs ?

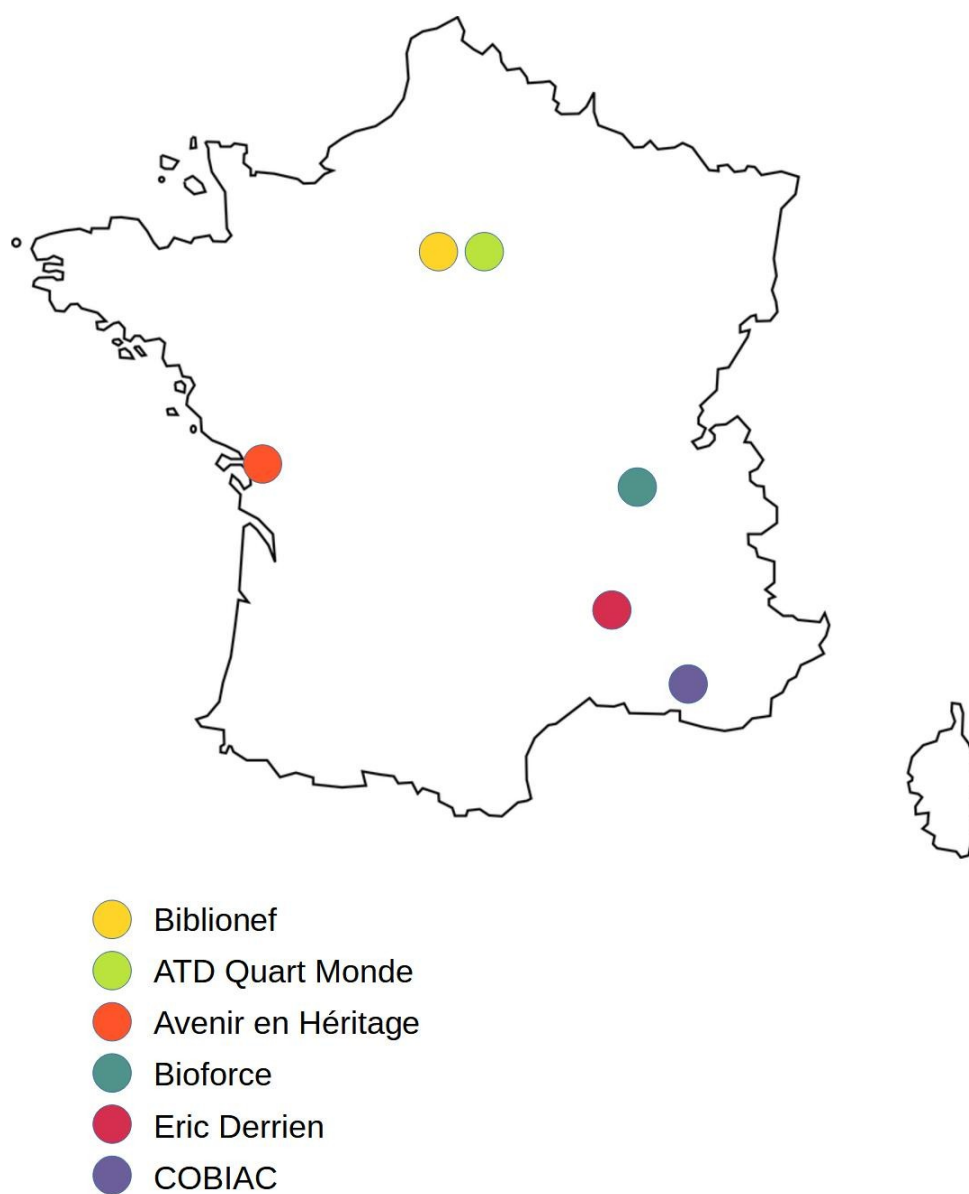
LES GRANDS PRINCIPES DE L’HUMANITAIRE

Sauriez-vous expliquer en quelques mots pourquoi il vous semble indispensable de former les humanitaires ?

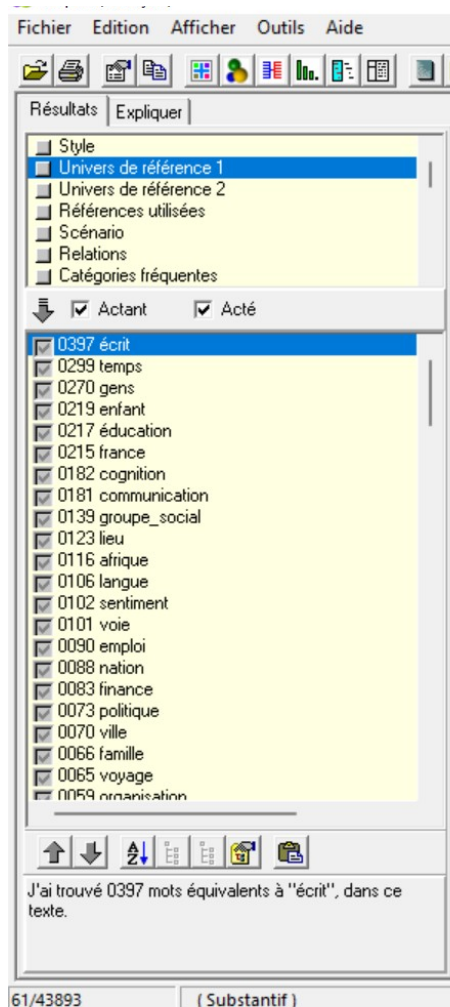
D'après vous, quelles pourraient être les limites de l'aide humanitaire ?

Comment envisagez-vous la suite ?

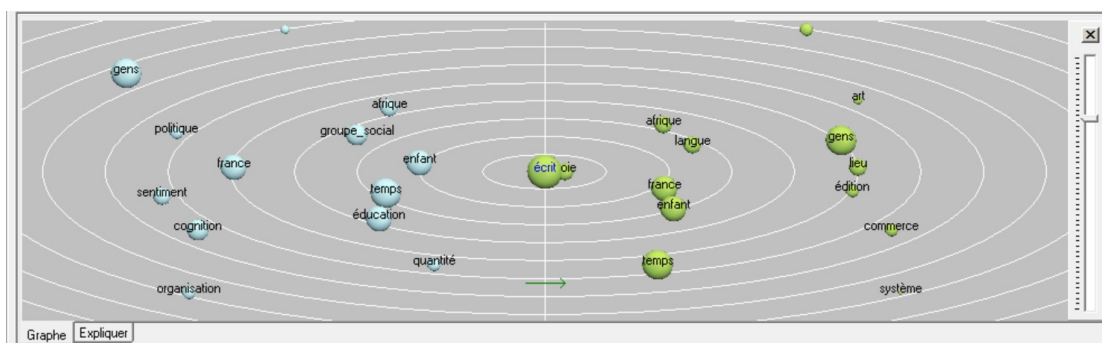
ANNEXE 3 – CARTE DES SIÈGES DES ASSOCIATIONS INTERROGÉES



ANNEXE 4 – ANALYSE DES ENTRETIENS PAR TROPES



Univers de référence de tous les entretiens combinés.



Relations entre les univers de référence

ANNEXE 5 – PYRAMIDE DES BESOINS

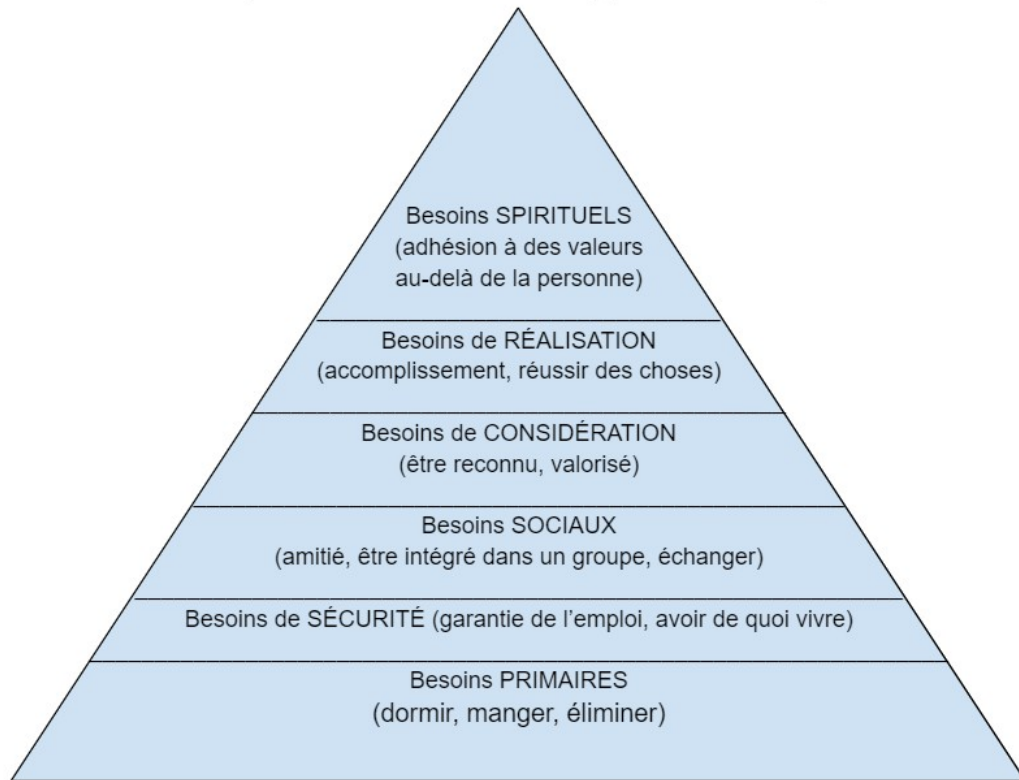


TABLE DES ILLUSTRATIONS

Document 1 : impression écran du graphe « acteurs » de l’entretien avec ATD Quart Monde sur Tropes sur lequel on peut voir l’univers de référence « Gens » et ses relations.....p.33

Document 2 : impression écran du graphe « aires » de l’entretien avec Biblioneuf sur Tropes sur lequel on peut voir l’univers de référence « Ecrit » et ses relations.....p.33

TABLE DES MATIÈRES

SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	9
INTRODUCTION.....	11
PARTIE 1 : CONTEXTE ET DÉFINITION DE LA NOTION D'AIDE HUMANITAIRE.....	17
1. Définition.....	17
1.1 <i>Aide humanitaire, aide au développement ou solidarité internationale ?</i>	17
1.2 <i>Quelles formes d'actions de solidarité internationale en faveur de la lecture ?</i>	18
1.3 <i>L'aide humanitaire en faveur de la lecture pour redonner une identité aux « victimes »</i>	19
2. Contexte historique.....	21
2.1 <i>La « préhistoire » de l'humanitaire</i>	21
2.2 <i>L'idéologie colonialiste</i>	22
2.3 <i>L'humanitaire contemporain</i>	23
3. État de l'art.....	24
3.1 <i>L'humanitaire remis en question</i>	24
3.2 <i>La place de la lecture dans l'humanitaire</i>	25
PARTIE 2 : ENQUÊTE AUPRÈS DES ACTEURS DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE EN FAVEUR DE LA LECTURE.....	27
1. Méthodologie de l'enquête.....	27
1.1 <i>L'échantillon</i>	27
1.2 <i>Les entretiens</i>	28
2. Les structures interrogées.....	28
2.1 <i>Biblionef</i>	28
2.2 <i>COBIAC</i>	29
2.3 <i>ATD Quart Monde</i>	30
2.4 <i>Eric Derrien, conteur</i>	31
2.5 <i>Avenir en Héritage</i>	32
2.6 <i>Bioforce</i>	33
2.7 <i>Bibliothèques Sans Frontières</i>	33
3. Les résultats.....	34
PARTIE 3 : PRATIQUES DES PROFESSIONNELS ET PRÉCONISATIONS.....	36
1. Les pratiques des professionnels, convergences et divergences.....	36
1.1 <i>Des livres pour rêver, pour apprendre</i>	36
1.2 <i>Créer du lien</i>	37
1.3 <i>Les territoires d'actions, de la France à l'international</i>	37
1.4 <i>Le choix des ouvrages</i>	39
1.5 <i>La diversité des langues</i>	40
1.6 <i>Un rejet du modèle humanitaire</i>	41
1.7 <i>S'engager pour une cause</i>	42
1.8 <i>Action et plaidoyer</i>	43
1.9 <i>Professionnalisme et passion</i>	43
1.10 <i>Bénéficiaires, partenaires, acteurs</i>	45
1.11 <i>L'évaluation</i>	46
1.12 <i>Les financements</i>	48

1.13 Se rendre inutile.....	49
2. Préconisations.....	50
2.1 Travailler avec les bénéficiaires-partenaires.....	50
2.2 Renforcer les partenariats.....	51
2.3 Sélectionner des ouvrages de qualité.....	51
CONCLUSION.....	53
SOURCES.....	55
Entretiens :.....	55
Sites internet, rapports et brochures :.....	55
ATD Quart Monde.....	55
Avenir en Héritage.....	55
Biblionef.....	55
Bibliothèques Sans Frontières.....	56
Bioforce.....	56
COBIAC.....	56
Eric Derrien.....	56
IFLA.....	56
Ritimo.....	56
BIBLIOGRAPHIE.....	57
Le modèle humanitaire :.....	57
La solidarité internationale en faveur de la lecture :.....	58
L'importance de la lecture :.....	59
La co-construction en bibliothèque :.....	59
ANNEXES.....	61
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	69
TABLE DES MATIÈRES.....	71